

Bulletin

Schweizerischer **V**erband der **A**kademikerinnen
Association **S**uisse des **F**emmes **D**iplômées des **U**niversités
Associazione **S**vizzera delle **L**aureate
Associazion **S**vizra da las **A**cademicras



02/2010

Oktober 2010 - 55. Jahrgang
Octobre 2010 - 55^e année
Ottobre 2010 - 55o anno
October 2010 - 55. annad

Quelle Foto Titelseite:
© iStockphoto
Autor: Fong_Kwong_Cho
Bild-ID: 1326282

Sommaire / Inhaltsverzeichnis

Editorial	
Lettre de la présidente	1
Brief der Präsidentin	2
ASFUDU/SVA	
Base de données / Datenbank /	4
Nicole Bulliard, nouvelle rédactrice du Bulletin de l'ASFUDU	
Nicole Bulliard, neue Redaktorin des Bulletins des SVA	5
86 ^e Assemblée des Déléguées à Genève, le 20 mars 2010	
86. Delegiertenversammlung des SVA in Genf, 20 März 2010	6
Jahresrechnung 2009/Comptes 2009	13
Budget 2010	15
Journée de formation ASFUDU – samedi 6 novembre 2010	
La psychologie positive : « Et si vous pouviez décider d'être plus heureuses ? »	16
Weiterbildungstag SVA – Samstag, 6. November 2010	
Die positive Psychologie: «Glücklicher durch's Leben gehen: eine Alternative?»	17
GEFUDU / UWE	
Bericht Generalversammlung 2010	18
Integration von Migrantinnen und Ausbildung von Mädchen und Frauen im interkulturellen Spannungsfeld	20
Eindrücke vom UWE-Meeting in Bochum	23
Sightseeing Essen	24
FIFDU / IFUW	
Marianne Haslegrave, nouvelle présidente de la FIFDU	26
Mise au concours du poste de CRI	
Ausschreibung des Postens der CRI	28
Varia	
Impulse von einer UNO-Konferenz in New York	29
ONU: Commission pour le statut de la femme New York, mars 2010	31
Patricia Schulz élue membre du CEDEF à New York	33
Was macht eigentlich ...?	34
Zum Jahr der Biodiversität	37
Agenda des sections/Agenda der Sektionen	44
Adresses	47



Lettre de la présidente

Mesdames et chères Collègues,

L'automne, le temps des récoltes, c'est aussi le moment d'enranger tout ce que nous avons fait et vécu pendant les mois passés pour vous le présenter dans ce Bulletin!

Lors de l'Assemblée des déléguées de ce printemps à Genève, où Madame la Conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey nous a fait l'honneur de sa présence et d'une conférence sur la politique étrangère de la Suisse, nous avons aussi entendu de hautes fonctionnaires étrangères qui nous ont présenté la situation des femmes en Norvège et en Corée. Le comité directeur de la FIFDU a, de plus, terminé une journée de travail en venant nous rejoindre.

De notre côté, nous avons également fait le pas vers d'autres associations ou organismes soit en Suisse (vers l'AllianceF, Femdat et l'Université de Zürich), soit à l'étranger où votre présidente a participé à la conférence annuelle de la Commission pour le Statut de la Femme de l'ONU à New York. A l'assemblée du GEFDU à Bochum, nous étions bien représentées, tant par des personnes que par les posters de Beatrice Wespi consacrés aux membres qui ont été honorés par le Jans Gremmée Award. Une délégation suisse nous a représenté au congrès de la FIFDU, à Mexico, où ont lieu les élections du board et des commissions, et où se sont défini le programme des trois années à venir. La

Suisse y a présenté une résolution sur l'équilibre entre la vie professionnelle et les responsabilités familiales. De plus, nous avons été invitées à présenter le modèle du « Berufsstart », destiné aux étudiantes en fin d'études pour les aider à s'insérer dans la vie professionnelle.

Enfin, nous avons réussi à finaliser l'histoire de notre association et, surtout, à réunir les fonds nécessaires au financement de l'ouvrage qui paraîtra en juin 2011.

Nous espérons que le programme de la journée de rencontre et de formation de cet automne vous intéressera. Nous pensons toucher les membres de tous âges et vous encourageons à participer pour un échange amical entre les sections. Conformément au thème proposé, vous pourrez vous exercer à trouver plus de bonheur dans la vie!

Le programme « Berufsstart » a obtenu un soutien financier du Bureau fédéral de l'égalité, ce qui permettra de développer un nouveau concept mixte qui sera évalué à Zurich, dans un premier temps, pour être ensuite proposé dans d'autres universités.

Le Bulletin paraissant trop tard pour les délais d'inscription, les invitations à des réunions à l'étranger (un anniversaire à Erlangen et le DACH à Vienne et en Hongrie) vous ont été communiquées par vos présidentes. Vous en

Brief der Präsidentin

lirez les rapports, ainsi que ceux de nos déléguées à Mexico, dans le prochain Bulletin.

Comme vous pourrez le constater, nous restons actives dans tous les secteurs qui correspondent aux buts de l'ASFUD: rester à l'écoute de ce qui se passe en Suisse et dans le monde, surtout en ce qui concerne les femmes,

maintenir le contact avec nos amies à l'étranger, collaborer avec d'autres organisations et nous engager concrètement dans le soutien des jeunes étudiantes et diplômées des universités, en leur permettant de terminer leurs recherches, puis de trouver leur voie dans la carrière professionnelle.

Verena Welti, présidente de l'ASFUD

Liebe Kolleginnen

Es ist Erntezeit, der Sommer hat sich nochmals zurückgemeldet und auch die Berichte dieses Bulletins stellen die reiche Ernte aller Aktivitäten der letzten Monate dar.

An der Delegiertenversammlung in Genf erhielten wir hohen Besuch aus dem Inland, indem uns Frau Bundesrätin Micheline Calmy-Rey mit einem Referat über die Schweizer Aussenpolitik beehrte; aus dem Ausland berichteten in Genf tätige Referentinnen und brachten damit wichtige Impulse für unsere Arbeit ein, und auch das «Board» des IFUW beendete seinen Sitzungstag an unserer Versammlung.

Auch wir bewegten uns im In- und Ausland auf andere Organisationen zu, sei es mit der Teilnahme der Präsidentin an der Versammlung der UNO-Kommission für den Status der Frau in

New York, an der Delegiertenversammlung der Alliance F in Bern, dann ging es nach Bochum/Essen zur Jahresversammlung des UWE, an der verschiedene Vorstandsmitglieder teilnahmen, und gegenwärtig weilt eine ansehnliche Schweizer Delegation an der alle drei Jahre stattfindenden Versammlung unseres weltweiten Verbandes, des IFUW, in Mexiko. Es finden Wahlen statt und das künftige Dreijahresprogramm wird bestimmt. Die Schweiz hat dort eine Resolution zur Vereinbarkeit von Familie und Beruf eingebracht und wir wurden zudem eingeladen, in einem Kurzreferat das Programm «Berufsstart» vorzustellen.

Glücklicherweise konnten alle Vorarbeiten zu der Publikation und die Sicherstellung der Finanzierung unserer Verbandsgeschichte endlich abgeschlossen werden. Ihre Publikation ist nun auf Juni 2011 festgelegt.



Brief der Präsidentin

Wir hoffen, dass die geplante Weiterbildung im November wieder ein gutes Echo finden wird. Wir konnten für dieses Jahr zwei Referenten verpflichten, die, fern von jeder «Ratgeber-Literatur», sich wissenschaftlich mit Glücksforschung befassen und Sie, mittels Theorie und durch praktische Übungen, befähigen werden, (noch) glücklicher durch Ihren Alltag zu gehen. Wir hoffen, Mitglieder aller Altersgruppen damit anzusprechen und dabei, wie letztes Jahr, viele angeregte Gespräche und neue Kontakte am Mittagstisch zu ermöglichen.

Das Projekt «Berufsstart», für das wir finanzielle Unterstützung des Eidgenössischen Büros für die Gleichstellung von Frau und Mann (EBG) erhalten haben, wird gegenwärtig zu einem Gender-Programm weiterentwi-

ckelt, das sich an Studierende beider Geschlechter richten wird.

Die Einladungen nach Erlangen und zu der DACH-Tagung in Wien und Ungarn haben Sie hoffentlich über Ihre Präsidentinnen erhalten. Die Berichte darüber sowie über Mexiko werden in der nächsten Ausgabe erscheinen.

Wie Sie sehen (oder eben lesen werden): Wir bleiben am Ball, indem wir die Ziele unseres Verbandes verfolgen – wahrnehmen, was im In- und Ausland geschieht, internationale Freundschaften pflegen, mit anderen Verbände zusammenarbeiten und uns konkret um die Förderung der künftigen Akademikerinnen bemühen!

Verena Welti, Zentralpräsidentin SVA



Base de données

Avis important à tous les membres

La nouvelle base de données de l'ASFDU est en plein développement et sera bientôt accessible à tous les membres. Cette nouvelle plate-forme assurera une meilleure gestion de la liste des membres par le secrétariat et surtout facilitera le développement des contacts entre les membres en permettant une mise en réseau intéressante.

Chaque membre pourra accéder à sa fiche personnelle et décider quelles données elle souhaite rendre visibles ou non aux autres membres. Pour pouvoir se connecter, il est nécessaire de disposer d'une adresse électronique et d'un mot de passe, qui sera fourni à chacune.

Une majorité de membres ont déjà communiqué leur adresse électronique au secrétariat. **Celles qui ne l'ont pas encore fait sont priées de bien vouloir l'envoyer en adressant simplement un courriel à la secrétaire Anne Banateanu à l'adresse suivante : XXXX**

Merci de votre collaboration !



Datenbank

Wichtiger Hinweis an alle Mitglieder

Die Entwicklung der neuen Datenbank des SVA ist in vollem Gange. Bald wird sie allen Mitgliedern zugänglich sein. Diese neue Plattform ermöglicht dem Sekretariat eine bessere Handhabung der Mitgliederliste und sie wird vor allem den Kontakt zwischen den Mitgliedern erleichtern, indem sie interessante Vernetzungen erlaubt.

Jedes Mitglied wird Zugriff auf seinen persönlichen Eintrag bekommen und selber entscheiden, welche Informationen es anderen Mitgliedern zugänglich machen will. Um sich einzuloggen, braucht es eine E-Mail-Adresse und ein Passwort, welches jedem Mitglied gestellt wird.

Die meisten Mitglieder haben dem Sekretariat ihre E-Mail-Adresse bereits mitgeteilt. **Wer es noch nicht getan hat, wird gebeten, dies unter der folgenden Adresse zuhanden von Anne Banateanu nachzuholen : XXXX.**

Vielen Dank für Ihre Mitarbeit!



Nicole Bulliard

Nouvelle rédactrice du Bulletin de l'ASFDU

Depuis août 2010, Nicole Bulliard, de la section de Fribourg, a repris la fonction de rédactrice du Bulletin de l'ASFDU. Nicole Bulliard se charge essentiellement de la coordination des textes, des relectures et des traductions. Elle intervient parfois dans la rédaction et donnera des idées pour l'évolution du Bulletin. Nicole Bulliard est Chargée de communication à la Ligue contre le cancer, elle a travaillé de nombreuses années en tant que rédactrice responsable et rédactrice-traductrice. Beatrice Wespi, de la section de Berne, qui occupait précédemment cette fonction, a limité son activité à la mise en page, à l'impression et à l'envoi du Bulletin. Le nouveau tandem se réjouit de cette collaboration.

Au nom du Comité central, je remercie vivement Nicole Bulliard d'avoir accepté ce poste et lui souhaite des échanges amicaux et enrichissants avec les auteurs des articles, les traductrices et la Commission des relations publiques.

Verena Welti, présidente de l'ASFDU

Neue Redaktorin des Bulletins des SVA

Seit August 2010 hat Nicole Bulliard (Sektion Freiburg) die Redaktion des Bulletins übernommen. Sie koordiniert die Texte und deren Übersetzungen und übernimmt das Gegenlesen der eingesandten Beiträge. Sie bringt auch persönliche Vorschläge ein und wird mithelfen, das Bulletin weiter zu entwickeln. Nicole Bulliard ist Kommunikationsbeauftragte für die Krebsliga. Sie bringt mehrjährige Erfahrung als Redaktorin eigener Texte sowie von Übersetzungen mit. Beatrice Wespi (Sektion Bern), ihre Vorgängerin in der Bulletinredaktion, beschränkt zukünftig ihre Mitarbeit auf die Erarbeitung des Outlays, den Druck und den Versand des Bulletins. Das neue Tandem freut sich auf die Zusammenarbeit.

Im Namen des Zentralvorstandes danke ich Nicole Bulliard herzlich, dass sie sich für dieses Amt zur Verfügung gestellt hat. Ich wünsche ihr freundschaftliche und bereichernde Kontakte mit den Artikelschreiberinnen, den Übersetzerinnen und mit der Kommission für Öffentlichkeitsarbeit.

Verena Welt, Zentralpräsidentin

86^e Assemblée des Déléguées à Genève, le 20 mars 2010

Genève s'était parée de ses plus beaux atours pour accueillir cette 86^e assemblée des déléguées suisses. Le soleil brillait timidement, le Jet d'eau s'élançait plus haut que jamais et le Pont du Mont-Blanc était encore orné de tous les drapeaux du Salon de l'auto.

L'hôtel Métropole, lui, était fin prêt, cuivres astiqués, fleurs partout, décoration refaite dans la grande salle, équipe de collaborateurs attentive aux moindres de nos désirs. Pour cette importante journée, nous avons eu le plaisir d'accueillir une forte délégation de la FIFDU, ainsi que nos collègues venues de Suisse-Allemande, mais aussi de Suisse-Romande et des Grisons, pour venir écouter les prestigieuses oratrices



Arielle Wagenknecht, la présidente genevoise

86. Delegiertenversammlung des SVA in Genf, 20. März 2010

Genf zeigte sich von seiner schönsten Seite, um dieser 86. Delegiertenversammlung einen würdigen Rahmen zu geben. Die Sonne schien mit verhaltenem Charme, der Jet d'Eau stieg höher als je zuvor und der Pont du Mont Blanc trug noch immer die Fahnen des Autosalons.

Das Hotel Métropole hatte sich ebenfalls herausgeputzt: auf Hochglanz poliertes Kupfer, überall Blumen, eine frisch renovierte «grande salle» und ein Angestelltenteam, das den Gästen alle Wünsche von den Augen ablas.

Zu diesem wichtigen Anlass hatten wir das Vergnügen, eine starke Delegation des IFUW und unsere Kolleginnen aus der Deutschschweiz, aus Graubünden und der Romandie zu begrüssen. Ihnen allen wurde ein Programm mit hochkarätigen Rednerinnen geboten und man kann rückblickend sagen, dass die Tagung sehr erfolgreich war, auch in Bezug auf das Niveau und die Qualität der zahlreichen Interventionen.

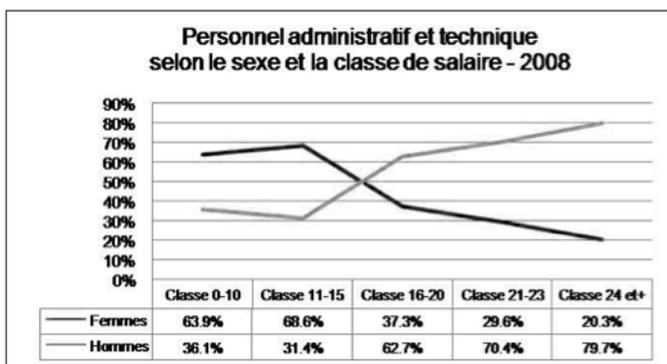
Die Präsidentin der Genfer Sektion Arielle Wagenknecht dankte den lokalen Behörden, welche den Anlass substantziell unterstützt hatten. Sie sprach dann über Karrieren von Frauen im Universitätssektor und erwähnte die so-



convrées à cette occasion. Disons d'émblée que la journée fut un grand succès, tant par le niveau que par la densité et la qualité des nombreuses interventions.

La présidente genevoise, Arielle Wagenknecht, ouvrit l'Assemblée en remerciant les communes genevoises qui avaient massivement soutenu l'événement, pour évoquer ensuite les carrières

genannte «gläserne Decke», die immer undurchdringlicher wird, je weiter eine Frau auf der hierarchischen Leiter emporsteigt (62% Studentinnen, 15–16% ordentliche Professorinnen). Ein typisches Beispiel dafür lässt sich am Bild des administrativen und technischen Personals der Universität Genf zeigen. Dieses gilt im Übrigen ebenso auf allen anderen Sektoren:



féminines universitaires, et le plafond de verre qui s'épaissit au fur et à mesure que l'on gravit les échelons de la hiérarchie (62 % d'étudiantes, 15 à 16 % de professeures ordinaires), ce qu'illustre le tableau ci-dessous, particulièrement parlant qui, bien que concernant le personnel administratif de l'Université de Genève, peut être transposé à tous les autres secteurs de l'économie.

Puis ce fut le tour de la présidente suisse, Verena Welti, qui souhaita la bienvenue à l'Assemblée en remerciant tout spécialement celles qui avaient fait le déplacement jusqu'à Genève, et nous présenta les projets en cours au sein de l'ASFDU.

Die Präsidentin des SVA, Verena Welti, begrüßte die Versammlung, dankte den Anwesenden für ihr Erscheinen und beschrieb die laufenden Projekte des Vorstandes.

Anschliessend ergriff die Präsidentin des Internationalen Verbandes, Louise Croot aus Neuseeland, das Wort und informierte uns über die Ziele und Projekte des IFUW, wobei sie sowohl auf die Stärken der Organisation wie auch auf deren Schwächen zu sprechen kam. Zahlreiche Dias unterstrichen ihre lebhaften Ausführungen.

Die Rednerin wurde abgelöst durch Sandrine Salerno, amtierende

La présidente mondiale, Madame Louise Croot, de Nouvelle-Zélande, prit ensuite la parole et nous entretint des buts et objectifs de notre fédération internationale, de ses forces et de ses faiblesses aussi. Son exposé, très vivant, fut illustré de nombreuses diapositives.

C'est Madame Sandrine Salerno, actuellement maire de Genève, qui dressa un tableau très complet de la situation des femmes à Genève, tant dans la vie professionnelle qu'à l'Université (qu'elle n'a quittée que pour entrer en politique). « Une femme que l'on prive d'études supérieures est une femme à laquelle l'égalité et l'émancipation sont refusées », tel fut son préambule. Elle nous apprit que la Ville de Genève a pour ambition d'être un employeur modèle en termes d'égalité entre femmes et hommes et qu'elle cherche par tous les moyens, à lutter contre les stéréotypes de genre.

Point fort de la journée, ce fut ensuite Micheline Calmy-Rey, Conseillère fédérale, qui dressa pour nous un tableau particulièrement intéressant de la politique étrangère de la Suisse. Etant donné les menaces qu'elle avait reçues la veille de la famille Kadafi, des agents de sécurité surveillaient toutes les issues et l'atmosphère était un peu tendue, mais heureusement, rien ne se passa. La Conseillère fédérale avait choisi de s'adresser à ses consœurs en tant que femme chargée de diriger la politique des affaires étrangères de notre pays. Même à ce niveau-là, nous dit-elle, le

Bürgermeisterin von Genf, welche die Situation der Frauen in Genf skizzierte, sowohl im Berufsleben als auch im Lehrbetrieb der Universität. Sie selber hat diese Tätigkeit zugunsten einer politischen Karriere aufgegeben. «Wenn einer Frau verunmöglicht wird, ein Uni-



Louise Croot, Miranda Martin et Verena Welti

versitätsstudium aufzunehmen, nimmt man ihr auch das Recht auf Gleichheit und Selbstverwirklichung», postulierte sie in der Einleitung. Im Kampf für Chancengleichheit zwischen den Geschlechtern habe es sich die Stadt Genf zum Ziel gesetzt, eine vorbildliche Arbeitgeberin zu sein und geschlechtsspezifische Vorurteile zu erkennen und ausmerzen.

Als Höhepunkt des Tages sprach anschliessend Bundesrätin Micheline



poids des stéréotypes se fait sentir, et les difficultés auxquelles elle fait face dans l'exercice de sa fonction en tant que femme, ainsi que le regard que les autres pays portent sur notre politique étrangère dans sa substance parce que menée par une femme, en sont la preuve.

Calmy-Rey über die Schweizer Aussenpolitik. Nach Drohungen von Seiten des Gadhafi-Clans, welche sie am Abend zuvor erhalten hatte, war die Präsenz von Sicherheitskräften unumgänglich und die Atmosphäre dementsprechend angespannt, aber glücklicherweise verlief alles ohne Zwischenfall. Frau Calmy-Rey



Elsbeth von Navarini-Marti, Claire-Lyse Curty-Delley, Anne Banateanu, Verena Welti, Carine Cuérel

L'Association genevoise eut ensuite le privilège de nommer Madame Calmy-Rey membre d'honneur de l'AGFDU, en remerciement pour son engagement sans faille et de toujours pour la cause des femmes, à Genève, comme en Suisse et dans le monde entier. Outre un diplôme d'honneur, l'Association lui remit un stylo en laque de Chine, gage de son amitié et de sa reconnaissance. Après ces émotions un lunch de travail aussi délicieux que substantiel fut servi

fokussierte ihre Rede auf ihre Rolle als Frau in der Position der Aussenministerin. Auch auf diesem hohen Niveau bekommt sie geschlechtsspezifische Vorurteile zu spüren. Sie betreffen die Art, mit welcher die schweizerische Aussenpolitik wahrgenommen wird, weil das Amt von einer Frau besetzt ist.

Die Genferinnen hatten anschliessend die besondere Freude, Frau Calmy-Rey als Ehrenmitglied in ihre Sekti-

dans les salons attenants, temps fort qui permit à chacune de mieux connaître ses collègues de Suisse et d'ailleurs.

Profitant d'un laps de temps avant le début de l'Assemblée Générale proprement dite, nombreuses furent les membres qui se lancèrent à l'assaut des Rues Basses et de leurs prestigieuses boutiques, mais elles furent chassées rapidement par une averse qui avait malencontreusement choisi ce moment précis pour tomber.

A 14 h, la présidente suisse, Verena Welti, ouvrait la partie statutaire de l'Assemblée des déléguées.



Nihan Atalay

Vers 17 heures, après une courte pause-shopping, le programme du soir commençait avec, en ouverture, un magnifique récital donné par Nihan Atalay, flûtiste et membre de l'AGFDU. Nihan joua des oeuvres de Georges Philippe Telemann, de Johan Joachim Quantz et de Joseph Bodin DE Boismortier, et ce avec une flûte ancienne qui fut aussi admirée que le jeu de l'artiste.

on aufnehmen zu dürfen. Sie bedankten sich für deren sowohl lokalen, nationalen wie internationalen Einsatz für die Sache der Frauen. Ein Ehrendiplom und ein Caran-d'Ache-Kugelschreiber wurden ihr zum Zeichen der Freundschaft und Dankbarkeit überreicht.

Nach diesem emotionalen Akt erwartete die Teilnehmerinnen ein ausgiebiges Essen in den angrenzenden Räumen, und die Gelegenheit zum Gedankenaustausch mit Kolleginnen aus der Schweiz und aus dem Ausland wurde rege genutzt.

Etliche Teilnehmerinnen nützten die Pause vor dem Beginn der Generalversammlung zu einer kurzen Shoppingtour. Allerdings machte ihnen das Wetter mit einem unerwünschten Platzregen fast einen Strich durch die Rechnung.

Um 14 Uhr eröffnete die Präsidentin des SVA, Verena Welti, den geschäftlichen Teil der Delegiertenversammlung.

Nach einer wohlverdienten Nachmittagspause eröffnete die Flötistin Nihan Atalay, Mitglied unseres Verbandes, das Abendprogramm mit einem grossartigen Konzert. Auf ihrer antiken Flöte spielte sie Werke von Georg Philipp Telemann, Johann Joachim Quantz und Joseph Bodin de Boismortier. Das Instrument wurde ebenso bewundert wie die Musikerin selber mit ihren meisterhaften Interpretationen.



Nous eûmes ensuite le privilège d'entendre un exposé interactif de Madame Bente Angell-Hansen, ambassadrice de Norvège qui, par le jeu des questions et des réponses, nous montra comment la Norvège avait su faire place aux femmes, tant au niveau familial que dans la vie professionnelle.

Le fait que, dans son pays et grâce aux quotas, la parité soit (presque) atteinte tant au niveau politique que dans les conseils d'administration, fut particulièrement applaudi. Et lorsque Madame l'Ambassadrice nous dit qu'elle était membre de l'Association de femmes diplômées des universités en Norvège, les applaudissements redoublèrent de toutes parts.

Enfin, et ce que la quinzaine de membres du Board de la FIFDU apprécierent tout particulièrement, l'allocution suivante fut donnée en anglais par Madame Kyung-Wha Kang, Haute-Commissaire adjointe aux Droits Humains et Sous-secrétaire générale des Nations Unies. Madame Kang nous rappela que le 70 % des 130 millions d'illettrés que compte le monde sont des femmes. Par ailleurs, elle constate que, lorsqu'une jeune femme d'un pays en voie de développement a la chance de faire une scolarité de 7 ans, elle se mariera 4 ans plus tard que celles qui ont eu une scolarité écourtée et elle sera, de ce fait, mieux protégée contre les mariages précoces ou forcés, et aura probablement moins d'enfants. Madame Kang conclut son exposé par ces mots, qui pourraient bien être ceux de la FIFDU, à laquelle

Anschliessend hatten wir das Vergnügen, an einem interaktiven Vortrag der norwegischen Botschafterin Bente Angell-Hansen teilnehmen zu dürfen. Anhand eines Frage-und-Antwort-Spiels erfuhr man, wie in Norwegen das Problem Familienleben/Berufsleben gehandhabt wird. Die Information, dass dank Quotenregelung sowohl auf politischer wie auch auf administrativer Ebene die Anzahl von Frauen und Männern praktisch ausgeglichen ist, wurde mit Applaus zur Kenntnis genommen. Dass die Botschafterin Mitglied des norwegischen Verbandes der Akademikerinnen ist, war uns natürlich ebenso ein Anlass besonderer Freude.

Von der Abgesandten des Boards besonders geschätzt, folgte zu guter Letzt ein Referat auf Englisch, gehalten von Kyung-Wha Kang, stellvertretende Hochkommissarin für Menschenrechte und Untersekretärin der Vereinten Nationen. Frau Kang rief uns in Erinnerung, dass 70% der 130 Millionen Analphabeten der Welt Frauen sind. Den Stellenwert der Bildung kann man abwägen, wenn man folgende Tatsache erfährt: Wenn eine junge Frau in einem Entwicklungsland die Chance bekommt, 7 Jahre die Schule zu besuchen, verheiratet sie sich rund 4 Jahre später, ist so gegen eine Kinderheirat oder erzwungene Ehe besser geschützt und bekommt voraussichtlich weniger Kinder. Frau Kang beschloss ihre Ausführungen mit Worten, welche auch einem Manifest des IFUW entstammen könnten: «We must empower and inspire girls and young women

elle a appartenu dans son pays d'origine, la Corée : « We must empower and inspire girls and young women to get the education to which they are entitled. We must invest in girls, and when we do, we will discover that they will do the rest. »

Après ces réflexions et les derniers discours, vint le moment de la détente et de l'apéritif. Pour faire connaître les vins du terroir, l'Etat de Genève nous avait préparé un vin d'honneur et la journée se termina par un repas de gala, en présence de Madame la Conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey et de son mari. Gageons que tant la journée que cette soirée resteront pour toutes les participantes, un magnifique souvenir.

Last but not least, un très grand merci à tout le Comité et l'équipe des bénévoles de l'AGFDU qui ont œuvré avec enthousiasme et compétence et contribué largement au succès de cette 86^e Assemblée des déléguées 2010.

Arielle Wagenknecht

to get the education to which they are entitled. We must invest in girls, and when we do, we will discover that they will do the rest.»

Nach diesen Ausführungen und letzten Diskussionen war die Zeit für einen entspannenden Apéritif gekommen. Um die lokalen Weine vorzustellen, offerierte uns die Stadt Genf einen ausgezeichneten Ehrenwein. Dem anschließenden Galadiner wohnten auch Bundesrätin Calmy-Rey und ihr Gatte bei. Wir sind überzeugt, dass sowohl die Tagung als solche wie auch dieser abschliessende Abend bei den Teilnehmerinnen in bester Erinnerung bleiben werden.

Last but not least bedanke ich mich an dieser Stelle ganz herzlich beim Organisationskomitee und bei allen Freiwilligen, welche mit ihrem Enthusiasmus und ihrer Kompetenz ganz wesentlich zum Gelingen dieser 86. Delegiertenkonferenz beigetragen haben.

Arielle Wagenknecht
Übersetzung Elisabeth Kully



Jahresrechnung / Comptes 2009

Jahresrechnung / Compte de pertes et profits 2009

	Rechnung 2008	Rechnung 2009	Budget 2009
Ertrag / Produits	57'373.34	64'246.73	61'500.00
Mitgliederbeiträge / Cotisations des membres	56'070.00	59'640.00	56'000.00
Bank-/PC Zinsen / Intérêts	701.04	1'060.23	500.00
Sponsoring Projekt «Berufsstart»	–	2'408.40	4'000.00
Sponsoring Buchpublikation	–	440.00	–
Sponsoring generell/sponsoring général	602.30	698.10	1'000.00
Aufwand / Charges	70'075.21	79'809.44	86'700.00
Beitrag / Cotisations FIFDU	14'436.00	15'336.00	14'400.00
Beitrag / Cotisations Hegg-Hoffet	500.00	500.00	500.00
Beitrag / Cotisations Fondation	1'604.00	1'704.00	1'600.00
Beitrag / Cotisations GEFDU	577.96	528.99	600.00
Beitrag / Cotisations Alliance F	1'400.00	1'400.00	1'500.00
Beitrag Diverse / Autres contributions	1'050.00	650.00	2'000.00
Bulletin (2 Ausgaben/2 éditions)	8'417.40	8'064.90	9'000.00
Vorstand/Kommissionen / Comité central/ Commissions	4'240.80	2'989.40	5'000.00
DV+Veranstaltungen / Ass. Délég.	199.50	1'680.10	4'000.00
Sekretariat / Secrétariat	13'886.80	12'237.95	14'000.00
Administration	2'703.75	2'002.10	4'000.00
Elektr. Mitgliederverz. /Liste des Membres électr.	–	8'608.00	8'000.00
Auslandaufenthalte / Séances à l'étranger	1'500.00	1'483.90	1'500.00
Kapitalkosten / Frais financiers	187.40	36.45	200.00
Steuern 2007 / Impôts 2007 Grisons	–	1'406.00	1'400.00
Wertberichtigung/Ajustement CS Bond Fond	18'268.00	2'063.85	–
Div. Auslagen / Charges divers	643.00	265.00	–
Laufende Projekte /Projets courants	460.60	5'000.00	5'000.00
Projekt «Berufsstart»	–	3'852.80	4'000.00
Beitrag Buchpublik. Verbandsgeschichte SVA	–	10'000.00	10'000.00
Mehrausgaben / Excédent de dépenses	12'701.87	15'562.71	25'200.00

Jahresrechnung / Comptes 2009

Bilanz / Bilan 2009

	Bestand 31.12.2008	Bestand 31.12.2009
Aktiven / Actifs	183'120.56	188'207.45
Umlaufvermögen / Capital de roulement	165'149.56	188'206.45
PC 40-10046-1	70'801.40	76'898.26
PC 92-329813-2	93'517.65	109'142.60
CS 0207-200893-80	105.41	1'029.94
Guthaben Verr.steuer / Impôts anticipé	228.10	357.65
Aktive Rechnungsabgr. / Actifs transitoires	497.00	778.00
Finanzanlagen / Placement en valeurs	17'971.00	1.00
CS Bond Fund	17'970.00	–
Saffa	1.00	1.00
Passiven / passifs	183'120.56	188'207.45
Fremdkapital / Capital de tiers	23'362.85	29'012.45
Passive Rechnungsabgr. / Passifs transitoires	23'362.85	29'012.45
Eigenkapital / Capital propre	159'757.71	159'195.00
Verbandsvermögen / Capital propre	146'221.63	133'519.76
Vorstandsfonds / Fonds Comité central	5'702.00	5'702.00
Sekretariatsfonds / Fonds Secrétariat	18'000.00	18'000.00
Auslandaufenthaltsfonds / F. Séances à l'étranger	2'535.95	2'535.95
Projektfonds / Fonds projets	–	15'000.00
Jahresgewinn/-verlust / Bénéfice/Perte annuel	-12'701.87	-15'562.71



Budget 2010

Budget 2010

ERTRAG / PRODUITS

Mitgliederbeiträge / Cotisations des membres	58 000.-
Bank-/PC Zinsen / Intérêts	1 200.-
Sponsoring	1 000.-

TOTAL ERTRAG/ PRODUIT TOTAL

60 200.-

AUFWAND / CHARGES

Beitrag / Cotisations FIFDU	15 000.-
Beitrag / Cotisations Hegg-Hoffet	500.-
Beitrag / Cotisations Fondation	1 700.-
Beitrag / Cotisations GEFDU	600.-
Beitrag / Cotisations Alliance F	1 500.-
Beitrag Diverse / Autres contributions	2 000.-
Bulletin (2 Ausgaben/ 2 éditions)	9 000.-
Vorstand/Kommissionen / Comité central/Commissions	4 000.-
DV + Veranstaltungen / Ass. Dél. + séminaires	4 000.-
Sekretariat / Secrétariat	14 000.-
Administration	4 000.-
Auslandsaufenthalte / Séances à l'étranger	5 800.-
Projekt «Berufsstart»	1 000.-

TOTAL AUFWAND/TOTAL DES CHARGES

63 100.-

MEHRAUSGABEN / EXCÉDENT DE CHARGES

- 2 900.-

Chur/Coire, 28. 01. 2010

Die Kassierin/La Caissière:

E. v. Navarini

Journée de formation ASFDU – samedi 6 novembre 2010

La psychologie positive : « Et si vous pouviez décider d’être plus heureuses ? »

Grâce aux études menées en psychologie positive, qui s’intéresse scientifiquement au bonheur, il est possible de travailler concrètement à augmenter son bien-être personnel. Cette journée de séminaire exposera et entraînera à des pistes concrètes, touchant autant aux façons de penser que l’on peut modifier qu’aux actions que l’on peut exécuter.

Lieu : Hôtel Ambassador, Seftigenstrasse 99, 3007 Berne, www.fassbindhotels.com

Programme :

- Avant 11 h : Arrivée à l’hôtel et rendez-vous à la réception au sous-sol.
- 11 h : Présentation du programme.
- 12 h : Buffet avec entrée, plat principal et dessert.
- 13 h 30 – 16 h 15 : La psychologie positive : « Et si vous pouviez décider d’être plus heureuses ? », groupe francophone avec M. Yves-Alexandre Thalmann, psychologue, spécialiste des compétences interpersonnelles ; pour plus de détails voir : www.yathalmann.ch.
- 16 h 30 : Réunion des participantes à la réception de l’hôtel pour un échange sur les expériences de la journée.
- 17 h : Fin de la rencontre. Possibilité de rester sur place et de se restaurer.

Prix : CHF 200.- par personne, incluant le repas de midi, l’eau minérale et le café.

Inscription : Envoyer le talon d’inscription jusqu’au **15 octobre 2010** dernier délai au Secrétariat : XXXX .

Paiement : A la réception du talon d’inscription, nous vous enverrons un bulletin de versement et de la documentation.

Accès : depuis la gare de Berne, tram 9, direction Wabern, arrêt « Schöneegg » (env. 7 minutes) ou parking gratuit devant l’hôtel.

 Inscription pour la journée de formation du 6 novembre 2010 à Berne

Nom et prénom :

Rue :

NPA et localité :

① privé ① prof.....

e-mail :



Weiterbildungstag SVA – Samstag, 6. November 2010

Die positive Psychologie: «Glücklicher durch's Leben gehen: eine Alternative?»

Dank Untersuchungen auf dem Gebiet der positiven Psychologie, die sich wissenschaftlich mit dem Glück befasst, wird es möglich, sein persönliches Wohlbefinden zu steigern.

Die Tagung wird konkrete Wege aufzeigen, dieses Ziel sowohl mental wie auch mit neuen Handlungsweisen zu erreichen.

Ort : Hotel Ambassador, Seftigenstrasse 99, 3007 Bern, www.fassbindhotels.com

Programm :

- Vor 11.00 Uhr: Ankunft in der Reception im Untergeschoss.
- 11.00 Uhr: Vorstellung des Programmes.
- 12.00 Uhr: Buffet (Vorspeise, Hauptgang, Dessert).
- 13.30 Uhr – 16.15 Uhr : Die positive Psychologie: «Glücklicher durch's Leben gehen: eine Alternative?» ; deutschsprachige Gruppe mit Herrn Thomas Renz, Psychologe (Freiburg).
- 16.30 Uhr: Schlussrunde in der Reception des Hotels, Austausch über die gemachten Erfahrungen.
- 17.00 Uhr: Schluss der Tagung. Möglichkeit zum weiteren Austausch im Restaurant.

Kosten: CHF 200.- pro Person , inkl. Mittagsbuffet, Mineral und Kaffee.

Anmeldung: Anmeldetalon bis spätestens **15. Oktober 2010** an das Sekretariat senden: XXXX.

Zahlung: Sobald wir Ihre Anmeldung erhalten haben, werden wir Ihnen einen Einzahlungsschein und Dokumentation schicken.

Anfahrt: ab Bahnhof Bern mit dem Tram 9 (Richtung Wabern) bis Haltestelle «Schöneegg» oder mit dem Auto : Privatparkplätze vor dem Hotel.

Anmeldung für den Weiterbildungstag SVA am 6. November 2010 in Bern

Name/Vorname:

Strasse:

Ort/PLZ:

☎ P: ☎ G:

E-Mail:



Bericht Generalversammlung 2010

Lors de l'Assemblée générale du GEFDU, des modifications de cotisations ont été âprement discutées. Les représentantes écossaises proposent une contribution de 1 Euro par membre. Les Hollandaises demandent un changement de stratégie, passant de projets ad-hoc à une stratégie interactive suivant des objectifs. Elles envisagent, suivant le nombre de membres, trois catégories de cotisations à 100, 500 et 750 Euros. Le compromis proposé par le Comité du GEFDU est une contribution de 1 Euro par membre, avec un plafond à 500 Euros, pour les pays de l'Europe de l'Est et, pour les pays de l'Europe de l'Ouest, une contribution de 250 Euros de 1 à 200 membres, de 500 Euros de 201 à 400 membres, de 750 Euros de 401 à 700 membres, de 1000 Euros de 701 à 1300 membres, puis d'une entente pour un nombre de membres supérieur à 1300. L'ASFDU est d'avis qu'il doit y avoir un montant fixe par pays, tout en laissant la possibilité d'une échelle de 3 à 4 catégories selon le nombre de membres. La discussion devrait se poursuivre lors de l'Assemblée générale de 2011 pour aboutir à une décision à l'Assemblée générale de 2012.

Griselda Kenyon begrüßt zu ihrer ersten Versammlung als Präsidentin der UWE an der Universität in Bochum.

Der **Jans Gremmee Award** geht in diesem Jahr an Dr. Ingeborg Lötterle. In



Links, die diesjährige Preisträgerin des Jans Gremmee Award Dr. Ingeborg Lötterle, rechts Griselda Kenyon, UWE Präsidentin

einer emotionalen Dankesrede fordert Frau Lötterle, für eine erfolgreiche Zu-

kunft des UWE nicht zu streiten und zu diskutieren, sondern in Solidarität und Harmonie zusammenzuarbeiten.

Die Forderung hält nicht lange, bei der Absegnung der Traktandenliste gibt es intensive Diskussionen über die Finanzen und insbesondere über die Mitgliederbeiträge. Schon im Vorjahr waren die Mitgliederbeiträge ein Thema und man konnte sich nicht einigen. Man entscheidet, dass an dieser Generalversammlung die verschiedenen Varianten angehört werden, dass aber nicht darüber abgestimmt wird. Ziel ist, dass bis zur Generalversammlung 2012 gemeinsam (aus jedem Land ein Mitglied) ein Vorschlag erarbeitet wird, über den dann abgestimmt wird. An der Generalversammlung 2011 soll ein Diskussionsvorschlag vorliegen. Mehr zu den Finanzen später in diesem Beitrag.



Der UWE-Vorstand präsentiert den **Jahresbericht** (2009/2010). Die Vorstandsmitglieder nahmen an verschiedenen internationalen Treffen zu frauenspezifischen Themen teil. Anbei eine Auswahl:

Griselda Kenyon nahm am **15. Geburtstag der Beijing Women's World Conference**, weiter an der 54. Sitzung der **UN Commission on the Status of Women** in New York teil.

Vera John-Mikolajewski nahm, als eine der beiden Vizepräsidentinnen der UWE, im Europarat an der Konferenz **INGO (International Non-Governmental Organizations)** teil.

Die UWE ist in allen Komitees der INGO vertreten und arbeitet insbesondere bei folgenden Themen aktiv mit:

- Menschenrechte
- Religion
- Wissenschaft
- Gesellschaft und Ethik
- Ausbildung und Gesundheit

Die zweite Vizepräsidentin, Marie-José Jonczy, befasste sich intensiv mit der **European Women's Lobby (EWL)**. Sie weist darauf hin, dass die European Women's Lobby die grösste Allianz von Frauen-NGOs in der EU ist. Auch die UWE ist Mitglied. Im letzten Jahr wurden u.a. folgende Themen behandelt:

- Kampagne 50/50. Das Ziel, 50% Frauenanteil bei den Wahlen des eu-

ropäischen Parlaments, wurde nicht erreicht, aber weltweit stieg der Anteil an Frauen von 30% auf 35%.

- Gesundheit der Frauen in der EU
- Wie soll der Feminismus in Europa umgesetzt werden?

In Genf fand im November 2009 das europäische Vorbereitungstreffen für das «Beijing +15»-Treffen statt. Es ging dabei um folgende Themen:

- Geschlechtsspezifische Wirtschaftspolitik im Zusammenhang mit der Finanzkrise
- Geschlecht im Unternehmenssektor
- Neue Partnerschaften, Netzwerke und Allianzen für die Gleichberechtigung



UWE Vorstand (Board) von links: Vera John-Mikolajewski, Elisabeth von Navarini, Griselda Kenyon, Gerda Leushuis, Marie-José Jonczy

Die Kassierin Elisabeth von Navarini erläutert die **Finanzen 2009**. Im letzten Jahr schliesst die Rechnung mit einem Überschuss von EUR 474.00. Die Rechnung 2009 wird genehmigt.

Im **Budget 2010** werden die hohen Ausgaben des Vorstands kritisiert – wie

schon im letzten Jahr. Es ist aber auch allen klar, dass die persönliche Präsenz des Vorstands an internationalen Treffen für die Lobby-Arbeit enorm wichtig ist.

Die Vorschläge für die Mitgliederbeiträge sehen wie folgt aus:

- Schottischer Vorschlag: 1 Euro / Mitglied
- Der holländische Verband schlägt in erster Linie einen Strategiewechsel vor. Sie wollen von Ad-hoc-Aktivitäten zu einer proaktiven, zielorientierten und interaktiven Strategie wechseln. Je nach Anzahl Mitglieder: drei unterschiedliche Kategorien (100 – 500 – 750 Euro).
- Kompromissvorschlag des UWE-Vorstands:
 - Ost- und Zentraleuropa: 1 Euro / Mitglied; höchstens EUR 500
 - Westeuropa:
 - 1–200 Mitglieder – EUR 250
 - 201–400 Mitglieder – EUR 500
 - 401–700 Mitglieder – EUR 750
 - 701–1300 Mitglieder – EUR 1000
 - ab 1301 Mitglieder – in Absprache mit dem Vorstand
- **Meinung des SVA:**
Der SVA sieht die UWE als eine Dachorganisation. Darum ist der SVA der Meinung, dass alle Länder einen fixen Beitrag zahlen sollen, wobei je nach Anzahl

Mitglieder 3 bis 4 Kategorien definiert werden sollen.

Wie am Anfang der Versammlung abgemacht, werden die Mitgliederbeiträge auch in diesem Jahr nicht angepasst. Das vorgesehene Budget muss darum angepasst werden. Es wird das Budget 2009 als Budget 2011 genehmigt.

Europäische Projekte:

- Mentoring
- Workshop «How to rule a female NGO»
- Eine Kurzversion findet am IFUW-Treffen in Mexiko statt.
- Der ganze Workshop findet vom 19. bis 26. März 2011 in Amsterdam statt.

Der UWE-Vorstand wird einen Fragebogen an alle Länder verschicken. Man will einen Überblick über alle Projekte, die in den nationalen Verbänden laufen, erhalten. Ziel ist länderübergreifend Synergien nutzen zu können.

Wir freuen uns schon jetzt auf das **UWE-Meeting 2011**. Es findet im Juni 2011 in Antalya statt.

Weiter lädt Rumänien zu einem **Freundschaftstreffen** nach Sibiu im September 2011 ein.

Nicole Wespi



Integration von Migrantinnen und Ausbildung von Mädchen und Frauen im interkulturellen Spannungsfeld

Les conférences et les séminaires qui ont ouvert la première journée de l'assemblée du GEFDU, à l'Université de la Ruhr, à Bochum, ont essentiellement porté sur l'intégration des femmes migrantes en Espagne ainsi qu'en Allemagne. En Allemagne, les villes sont déjà largement multiethniques, avec 40 à 50 % de la population féminine jeune d'origine étrangère. S'il n'existe pas de généralités qui distinguent une femme allemande d'une migrante, on note cependant de grandes différences suivant la provenance. Une étude s'est penchée sur la valeur donnée par les migrantes aux liens familiaux, au modèle du couple et à la conception de la sexualité. Des spécificités ont été établies entre les femmes d'origine turque, italienne, grecque et ex-yougoslave. L'après-midi, les participantes à une discussion ont cherché à savoir comment augmenter le taux de femmes qui poursuivent une carrière académique, tout en ayant une famille. Plusieurs femmes ont apporté leur témoignage. La journée s'est achevée par la visite guidée d'un musée d'art.

Am Eröffnungstag der UWE-Tagung an der Ruhr-Universität Bochum waren die Vorträge und Workshops mehrheitlich den verschiedenen Aspekten der Integration von Migrantinnen gewidmet.

Nach herzlichen Begrüßungsworten von Vertreterinnen des Deutschen Akademikerinnenbundes (DAB), der University Women of Europe (UWE), der Stadt Bochum und des Landes Nordrhein-Westfalen folgte ein Referat des spanischen Botschaftsrates für Bildung und Wissenschaft, Dr. Diego Iniguez, über die Gleichstellung in Spanien. Leider steht uns das Manuskript noch nicht zur Verfügung; ein Bericht folgt im nächsten Bulletin.

Prof. Dr. Ursula Boos-Nünning
von der Universität Duisburg-Essen

stellte ihre Forschung über «Junge Frauen mit Migrationshintergrund in Deutschland» vor.

Sie geht von der Tatsache aus, dass deutsche Städte schon weitgehend multiethnisch sind – junge Frauen mit Migrationshintergrund machen bereits 40 bis 50% der weiblichen Jugend aus. Dabei fällt der Blick vor allem auf die jungen Frauen mit muslimischer Religion und es entstehen Vorurteile. Es ist daher wichtig, dass sich Frauen mit den Ergebnissen von Untersuchungen befassen.

Mit differenzierten Erhebungen bei jungen Migrantinnen zwischen 15 und 21 Jahren ermittelte die Referentin 2005, welche Wertvorstellungen der jeweiligen Herkunftsfamilie die jungen Migrantinnen prägen und eventuell ihre Integration erschweren.

Sie stellte fest, dass es keine einheitliche «Ausländerinnen»-Differenz

zu deutschen Mädchen gibt, sondern, je nach Thema, grosse Unterschiede zwischen den verschiedenen Herkunftsnationalitäten. Sie untersuchte die Bereiche Familiäre Bindungen, Ehe- und Partnerschaftsmuster und die Einstellung zur Sexualität.

Die familiäre Bindung ist bei den türkischen Mädchen am stärksten, gefolgt von den italienischen, ebenso der niedrige Prozentsatz der Mädchen, die sich ein Zusammenleben mit dem Partner vor oder ohne Heirat vorstellen können: 13% bei den Türkinnen, 37% bei den Italienerinnen, jedoch 52% bei den Griechinnen. Alleine zu leben erwägen hingegen nur 24% der Italienerinnen, jedoch 37% der Türkinnen und 41% der Griechinnen. Diese Zahlen belegen, so die Referentin, einerseits eine starke Einbindung in die Familie und gleichzeitig eine Pluralisierung der Lebensformen sowohl zwischen als auch innerhalb der Herkunftsgruppen. Bei der Frage der Virginität bis zur Ehe (59% der Türkinnen) zeigen die Zahlen der Akzeptanz einer sexuellen Beziehung vor der Ehe, dass zwar bei Mädchen mit jugoslawischem oder italienischem Hintergrund 60% dafür sind, doch sind auch 25% der (christlichen) Italienerinnen dagegen. Beim Thema der Eheschliessung wird unterschieden nach interethnischer, zum Beispiel mit einem deutschen Partner, oder innerethnischer Heirat, wobei unterschieden wird, ob mit einem Partner im Einwanderungsland oder aus dem Herkunftsland, was auffallend hoch abgelehnt wird, auch bei den Türkinnen. Nur 46% der Türkinnen würden einer

solchen Heirat zustimmen. In der Frage der Berufstätigkeit der Frau gibt es bei allen Befragten eine hohe Zustimmung; sie sind auch bildungs- und berufsorientiert. Da sieht die Autorin den Handlungsbedarf für die Einwanderungsländer:

«In der Umsetzung dieser Ansprüche an Bildungs- und Berufschancen liegt der Beitrag, den die deutschen Bildungseinrichtungen und die Gesellschaft für die Integration der Mädchen und jungen Frauen mit Migrationshintergrund leisten könnten und leisten müssten. Über Bildung wird ein soziales Milieu für das Aufwachsen der künftigen Generation von Kindern geschaffen, das eine eigene wirtschaftliche Existenz ermöglicht und ein kooperatives und friedliches Zusammenleben von Einheimischen und Zugewanderten möglich macht ...»

Wichtig ist ihr, dass aufgeräumt wird mit den Stereotypen von traditionalistischem versus postmodernem Denken, wodurch vor allem Mädchen muslimischen Glaubens zu Aussenseiterinnen gemacht werden.

Sie betont das Zur-Kennntnis-Nehmen der Unterschiede und erachtet das Einfordern von Veränderungen als eine der wichtigsten Aufgaben der interkulturellen Pädagogik.

Nach der Mittagspause, die Gelegenheit bot, die problemlose Verpflegung in einer Uni-Mensa in moderner, heller Architektur (es studieren dort 80'000 Student/innen) zu testen, standen mehrere Workshops zur Auswahl.



An der Diskussion über die Faktoren, die den Anteil an berufstätigen Akademikerinnen mit Familie erhöhen helfen, die von den DAB Young Members Bochum angeregt wurde, nahmen mehrheitlich Frauen teil, die Familie und Berufstätigkeit vor Jahrzehnten auf verschiedene Weisen und oft nur mit etwas Glück und mit Unterstützung der Familie vereinbaren konnten. Ihre Erfahrungen wurden von den jungen Workshopleiterinnen mit Interesse und Respekt aufgenommen. Ein solcher «Generations-Dialog» wäre auch in anderem Zusammenhang zu begrüßen, zeigt er doch den Älteren, dass noch längst nicht alle Probleme um die Berufstätigkeit gelöst sind, und den Jungen, dass es auch früher ganz individuelle Lösungen zu suchen galt.

Im darauffolgenden Podiumsgespräch diskutierten eine deutsche Moderatorin rumänischer Herkunft, eine Ordensfrau, eine Jugendrichterin, eine Studentin russischer Herkunft, eine Parlamentarierin und eine Ärztin über «Migrantinnen im Spannungsfeld zwischen Herkunftsland und Alltagswelt», je aus ihrem Herkunfts-, Erfahrungs- oder Arbeitsfeld. Besonders beeindruckend

waren die Berichte von Sr. Dr. Lea Ackermann vom Verein SOLWODI (Solidarity with Women in Distress), den sie vor 25 Jahren in Kenia für Opfer von Zwangsprostitution gründete und der nun in verschiedenen Ländern, so z.B. auch in Deutschland, Frauen hilft, die Opfer von Trafficking, Zwangsprostitution, Zwangsheirat usw. wurden.

Im Anschluss an dieses konzentrierte Zuhören tat es gut, über Treppen und Wege durch das riesige Universitätsgelände zum Universitätsmuseum zu gehen. Dort erwarteten uns wahlweise eine Führung durch die antike oder die moderne Kunst. Beides kam vor den kahlen Betonmauern gut zur Geltung und wurde hervorragend an einzelnen Beispielen von zwei Kunsthistorikerinnen erläutert.

Wir freuten uns auf den Biergarten an diesem lauen Sommerabend, doch der war den Einzelgästen vorbehalten, wir wurden nach drinnen gebeten, wo das «Get-together» zwar herzlich, aber akustisch anstrengend war.

Verena Welti

Eindrücke vom UWE-Meeting in Bochum

Die diesjährige Jahresversammlung der UWE gab uns Gelegenheit, das Ruhrgebiet kennen zu lernen, das zur Kulturhauptstadt Europas 2010 ernannt worden ist. Am Anfang fand ein Besuch in der Heinrichshütte statt. Während 150 Jahren verarbeiteten in diesen Hochöfen über 10'000 Menschen Koks, Eisen und Stahl. Um 1987 wurde der Hochofen geschlossen. Heute ist die Heinrichshütte ein Museum für Eisen und Stahl.

Am Sonntag besichtigten wir u.a. ein weiteres Wahrzeichen dieser Industriekultur, nämlich Zeche und Kokerei Zollverein. Hier entstand 1932 die schönste und leistungsstärkste Schachtanlage der Welt. Seit 2001 gehört sie zum UNESCO-Welterbe und ist heute ein Standort für Kultur- und Kreativwirtschaft. Leider reichte die Zeit nicht, um alle Sehenswürdigkeiten, Anlagen und das Ruhrmuseum zu besuchen. Auf jeden Fall wurde unsere Neugierde geweckt und die Lust, in diese in ihrer Art einmalige Gegend zurückzukehren.

Solche Ausflüge sind immer wieder eine schöne Gelegenheit, alte Bekannte zu treffen und mit Frauen aus verschiedenen Ländern zu diskutieren.

Das Thema der Konferenz war der Erziehung von Mädchen und Frauen mit Migrationshintergrund gewidmet. Die Probleme und ihre Lösungsansätze sind in Deutschland ähnlich wie in der Schweiz. Eine Rednerin rief die Akademikerinnen-Verbände auf, vermehrt auf die Migrantinnen zuzugehen.

Ich nahm an einem Workshop teil, der von sympathischen jungen Frauen des DAB organisiert wurde. Es ging um die Vereinbarkeit von Familie und Karriere. Sie wollten von den Älteren erfahren, wie sie es geschafft hatten und welches die grössten Hindernisse waren. Am Schluss sah ich mich in meiner Überzeugung gestärkt, dass die Akademikerinnen-Verbände auch jungen Frauen etwas bieten können.

Catherine Bandle, Sektion Basel



Sightseeing Essen

Am Sonntagmorgen erhielten wir die Gelegenheit, einen Einblick in die Europäische Kulturhauptstadt 2010 zu erhaschen. Wir starteten mit der **Zeche Zollverein**, dem Wahrzeichen und einem der imposantesten Industriedenkmale der Kulturhauptstadt.



Die Zeche Zollverein war von 1847 bis 1986 ein aktives Steinkohlewerk. Heute ist sie ein Zentrum für Kultur- und Kreativwerkstatt.

Weiter ging es zur **Siedlung Margarethenhöhe**, der ersten deutschen Gartenstadt. Sie ist benannt nach der Stifterin Margarethe Krupp und war

schon bei der Entstehung Anfang des 20. Jahrhunderts ein Paradebeispiel für menschenfreundlichen Siedlungsbau.

Eine noch heute beeindruckende und wunderschöne Kulisse. Man möchte sofort in ein Haus in diesem idyllischen Quartier einziehen.

Die **Villa Hügel** war unser letzter Halt. Sie wurde in den Jahren 1870 bis 1873 von Alfred Krupp erbaut. Die



Villa, die 269 Räume aufweist, ist herrlich gelegen in einem riesigen Park über dem Baldeneysee. Sie war Wohnsitz der Familie Krupp und ist ein Symbol der Industrialisierung Deutschlands.

Nach schönen Eindrücken von Essen/Bochum lassen wir das Wochenende auf einer Terrasse über dem See bei einem typisch regionalen Imbiss ausklingen: Currywurst mit Pommes.

Nicole Wespi



Marianne Haslegrave, nouvelle présidente de la FIFDU

Ce 30^e congrès de la FIFDU à Mexico nous aura réservé bien des surprises, dont celle de l'élection de la présidente de la Fédération Britannique de Femmes diplômées, au rang de présidente de la FIFDU. Marianne Haslegrave accepta son élection avec une grande détermi-

Les lignes qui suivent sont tirées de la présentation des candidates faite par la FIFDU.

Agée de 68 ans, mère de famille, Marianne Haslegrave a obtenu un MA du Queens College, N.Y., en 1973. Directrice d'une ONG, le « Commonwealth



nation de travailler au mieux pour promouvoir et défendre les intérêts de notre Fédération.

Si l'équipe des représentantes de la FIFDU auprès des Nations Unies la connaît bien (elle y fonctionne depuis 1974), Mme Haslegrave est peut-être moins connue de nos membres.

« Medical Trust » depuis 15 ans, elle a fait une carrière internationale, au sein des Nations Unies et d'autres organismes internationaux. Elle a notamment présidé la Fédération Internationale du BPW (1988-91) et l'Association Médicale du Commonwealth (1991-2001). Elle est spécialiste en santé génésique des femmes, consultante auprès de la



CEDAW pour le fonds des Nations Unies pour la Population, pour l'OMS et pour le secrétariat du Commonwealth.

Ayant beaucoup voyagé dans les pays en voie de développement, en particulier en Afrique, en Asie, aux Caraïbes et dans le Pacifique, elle a été responsable de l'organisation de conférences nationales et internationales et a beaucoup travaillé avec des ONG actives dans le domaine de la santé des femmes. Elle a aussi œuvré pour des gouvernements, au niveau de ministères de la santé et de la population, ainsi que de certaines agences des Nations Unies.

Mme Haslegrave a représenté le Gouvernement britannique à la Conférence internationale sur la Population et le Développement en 1994. Elle a été membre de la délégation de l'OMS lors de la Conférence de Beijing.

Au sein de la FIFDU, elle a été membre puis présidente de la Commission des Affiliations. Dès 2004, elle est devenue vice-présidente, responsable du Comité des Projets et du Groupe de travail sur le Droit à l'Éducation (qui vient de rédiger un manuel, vrai plaidoyer pour l'éducation). Au niveau de la Fédération britannique, elle en a été la trésorière, la CRI, la vice-présidente et la préside actuellement.

Concernant la fonction de présidente de la FIFDU, Mme Haslegrave nous dit que : « Mon but est d'initier un processus de changement qui est nécessaire pour le futur succès de la FIFDU comme ONG efficace dans la promotion et l'avancement de la cause des femmes, en particulier dans le domaine de l'éducation. La réalisation de ce but demande que les objectifs ci-dessous soient atteints :

- L'infrastructure de la FIFDU doit être renforcée, secrétariat central et site web compris et les bases financières assurées.
- Les liens avec les associations et fédérations nationales doivent être consolidés, ainsi que les activités en relation avec le Programme d'Action.
- Il faut mettre en place un dialogue constructif avec les différents organes des Nations Unies, au niveau national, régional et international,
- lancer des activités de plaidoyer sur les questions prioritaires pour la FIFDU,
- favoriser et encourager l'innovation pour promouvoir de nouvelles façons de travailler dès le prochain triennat ».

Arielle Wagenknecht, CRI

Mise au concours du poste de CRI

Le second mandat de notre coordinatrice des relations internationales (CRI) se termine en mars 2011. Ce poste est donc mis au concours.

Etes-vous intéressée par le programme de la FIFDU et par les relations internationales ? Possédez-vous d'excellentes connaissances d'anglais et êtes-vous en mesure d'assurer le relais entre la FIFDU à Genève et l'ASFUDU en participant à des séances à Genève et aux assemblées triennales sur tous les continents (en grande partie à vos frais) et d'entretenir une vaste correspondance par internet pour représenter au sein de la FIFDU les intérêts de l'ASFUDU et de tenir notre association suisse au courant des activités internationales ?

Veillez dans ce cas demander le cahier des charges détaillé auprès de la présidente suisse, et lui soumettre votre candidature jusqu'au 31 décembre 2010 (courriel: verena.welti@sunrise.ch).

Verena Welti
Présidente suisse de l'ASFUDU

Ausschreibung des Postens der CRI

Das zweite dreijährige Mandat der CRI (coordinatrice des relations internationales) geht Ende März 2011 zu Ende. Dieser Posten wird deshalb ausgeschrieben.

Sind Sie am Programm der IFUW und an internationalen Kontakten interessiert? Verfügen Sie über ausgezeichnete Kenntnisse der englischen Sprache und sind Sie in der Lage, die Verbindung zu unserem internationalen Verband IFUW in Genf und zu den, alle drei Jahren stattfindenden, Konferenzen auf allen Kontinenten (weitgehend auf eigene Kosten) sicherzustellen? Dazu gilt es, umfangreiche Korrespondenz per Internet aufrechtzuerhalten, um, auf der einen Seite, die Interessen des SVA beim IFUW zu vertreten und, andererseits, unseren schweizerischen Verband über die internationalen Aktivitäten regelmässig zu informieren.

Falls Sie an dieser anspruchsvollen und spannenden Tätigkeit interessiert sind, können Sie das detaillierte Pflichtenheft bei der Zentralpräsidentin anfordern und Ihre Bewerbung bis zum 31. Dezember 2010 bei ihr einreichen (verena.welti@sunrise.ch).

Verena Welti, Zentralpräsidentin



Impulse von einer UNO-Konferenz in New York

Man kann sich durchaus die Frage stellen, ob Konferenzen ausser Worten wirklich etwas bringen. Wir lesen, hören und sehen täglich Berichte darüber in den Medien und stellen uns diese Frage angesichts der geringen Fortschritte, die in den meisten Fällen dabei erzielt werden.

Aus der Erfahrung der jährlichen UWE-Versammlungen wusste ich jedoch, dass solche Veranstaltungen für mich bereichernd sein können, der vielfältigen Anregungen und der persönlichen Kontakte wegen, sodass ich mich entschloss, auf privater Basis an der diesjährigen Versammlung der UNO-Kommission für den Status der Frau teilzunehmen.

Angereist waren mehrere tausend NGOs (Vertreterinnen von Nicht-Regierungs-Organisationen), sodass etliche administrative Hürden zu nehmen waren: Besonders am Anfang, aber auch an jedem weiteren Tag galt es viel Stehvermögen zu beweisen, was allerdings gelegentlich zu interessanten Gesprächen in der Schlange führte.

Dieses Jahr war ein wichtiges Thema eine Bestandesaufnahme der Fortschritte, die in den letzten 15 Jahren für die Frauen eines jeden Landes erzielt wurden, und zwar gemessen an den Forderungen, die in Peking 1995 gestellt worden waren (deshalb «Beijing + 15»). Entsprechend wurden auch die noch

nicht erfüllten Bedingungen benannt und als Auftrag formuliert.

Wie immer bei solch grossen Veranstaltungen war an jedem Tag neu unter den vielen Angeboten zu entscheiden, an welchen Workshops man teilnehmen möchte. Nach dem morgendlichen Briefing in einem Kirchenzentrum ging es los, und bis Ende Nachmittag folgten Workshops, manchmal auch ein Panel, wie dasjenige an der Schweizer Mission an der UNO über die Konvention des Europarates, wo ein Europa-Parlamentarier über das Verbot von Genitalbeschneidung orientierte. Diese Vorlage, die von vielen Ländern unterzeichnet wurde, ermöglicht es, auch gegen Ausländer, die den Eingriff an ihren Töchtern in ihrem Heimatland vornehmen lassen, vorzugehen. Eine Ministerin aus Deutschland, eine Afrikanerin, die in ihrem Land eine Kampagne gegen diesen Missbrauch organisiert, eine Vertreterin von UNICEF und eine Schweizer Juristin, die sich auf Frauenrechte spezialisiert hat, Stella Jegher, nahmen ebenfalls daran teil und sprachen über ihre Erfahrung auf diesem Gebiet.

Eine Einladung des Verbandes der Jüdischen Frauen fand in den Räumen des New York Tolerance Center Simon Wiesenthal gegen Rassismus statt, mit einer Führung und der Demonstration von zwei jungen Pädagogen, die Schülergruppen betreuen.

Spannend war ein Nachmittag im UNICEF-Gebäude mit einer Podiumsdiskussion und mit Kurzfilmen aus verschiedenen Kontinenten, wo gezeigt wurde, wie zum Teil schon seit vielen Jahren mit Buben gearbeitet wird, um ein Umdenken zu bewirken und an einer Umformung der Mentalitäten zu arbeiten, als Gewinn für die Knaben selbst, im Hinblick auf eine Änderung der Gesellschaft und zum Wohl der Frauen. Gefühle wahrnehmen bei sich selbst, lernen, diese auszudrücken, sie bei andern wahrzunehmen, wirkliche Empathie lernen, sind die Ziele dieser Bemühungen.

In eine ähnlichen Richtung eines neuen Umgangs zwischen den Geschlechtern zielten zwei weitere Workshops in den nächsten Tagen: Im ersten präsentierte sich eine Organisation, die mit jungen Leuten für den Frieden arbeitet – beginnend mit dem Respekt für das andere Geschlecht und der Förderung einer neuen Art von Männlichkeit. Ein «Boys and Girls»-Dialog war für mich eine sehr berührende und erfrischende Erfahrung: Ich staunte, mit welcher Selbstverständlichkeit und Klarheit die jungen Leute aus Asien, Afrika und Amerika das Wort ergriffen und ihre Meinung äusserten!

Auch in einer Panel-Diskussion über «Gender in Higher Education» zeigte sich, wie weit in Asien und Afrika die Frauenförderung an Universitäten entwickelt ist.

Das Programm, das eine amerikanische Krankenschwester in Afrika für Fistula-Patientinnen aufgebaut hat, mit Fundraising, Aufrütteln von Regierungen, Ärzten und Spitalern, war beeindruckend, die Anzahl der betroffenen Frauen und ihr Leid sind unermesslich.

Mehrere Treffen und Empfänge, darunter mit der IFUW-Delegation bei der UNO, mit Patrizia Schulz vom EBG, mit der Swiss Mission an der UNO und verschiedenen anderen Organisationen, auch schweizerischen, boten Gelegenheit zu Vernetzungsarbeit. Wichtig wäre, solche Kontakte auszubauen und für eine künftige Zusammenarbeit zu nutzen, um auch die gewonnen Einsichten zu Hause in Taten umzusetzen, sei es in Bezug auf die CEDAW-Berichte (Committee on the Elimination of Discrimination against Women), auf die Gender-Perspektive im neuen «Berufsstart»-Programm, darauf, «Boys and Men»-Programme in der Schweiz zu fördern, sich mit anderen Frauengruppen – auch kantonale – solidarisch zu zeigen etc.

Mit diesen Eindrücken und Anregungen im Gepäck zurückgekehrt, kann ich dazu stehen: Internationale Konferenzen können zu konkreten Taten ermuntern und das Rüstzeug dazu bieten!

Verena Welti



ONU : Commission pour le statut de la femme, New York, mars 2010

Avons-nous un avenir avec l'ONU ? A la dernière session de la Commission, 460 ONG féminines ont pris part à la Conférence.

Le thème : Beijing + 15, processus de révision

La réflexion sur la plate-forme de Beijing + 15, considérée comme la vision la plus utile et globale de justice sociale, d'égalité, de développement et de paix, était l'enjeu de cette conférence.

Les organisations féminines ont été le moteur de ce processus. Néanmoins, cette année plus que jamais, nous avions à déplorer le manque de communication avec l'administration de l'ONU comme organisatrice, les files d'attente à l'enregistrement, le manque de place. Le Lobby Européen des Femmes et d'autres participantes ont interpellé le Secrétaire général en le priant de remédier à ces graves inconvénients, regrettant également que la Déclaration du 15^e anniversaire de la plate-forme de Beijing ait été agréée le second jour de la session sans prendre en considération les suggestions des organisations. Les participants aux conférences, aux tables-rondes et aux ateliers des ONG et des missions diplomatiques ont analysé certains sujets cruciaux pour les femmes dans l'économie globale en crise :

- la crise de l'accès à la nourriture et sa sécurité
- les soins médicaux

- les salaires insuffisants dans les soins à domicile et dans les établissements médico-sociaux.

Aucun pays du monde n'a réalisé l'égalité des salaires. L'écart entre femmes et hommes le plus bas est de 12 % dans les pays nordiques.

En ce qui concerne l'égalité entre femmes et hommes dans la scolarité et les études, il y a moins de ressources pour les filles.

La violence sous toutes ses formes a augmenté. En Iran, pour ne citer qu'un exemple de violence contre les femmes : Le Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) a été approuvé par le Parlement iranien, mais les Gardiens de la Révolution y ont opposé leur veto. Certaines mesures ont été votées contre la violence domestique, mais jamais appliquées, parce qu'elles ne sont pas acceptées.

Il existe des lois autorisant les meurtres d'honneur et les mariages forcés dès l'âge de 13 ans. Le consentement du mari est nécessaire pour obtenir un emploi ou pour demander un passeport. Les codes vestimentaires, les abus sexuels dans les familles provoquent l'humiliation, des désordres mentaux et un taux élevé de suicides.

Les femmes sont considérées comme inférieures, handicapées mentales, propriété des hommes et citoyennes de second rang.

Les femmes y sont les victimes d'un régime autoritaire, antidémocratique et diabolique qui offense la dignité humaine.

L'Islam est-il compatible avec la démocratie ?

Dans un atelier organisé par la Commission ONG pour la Liberté de Religion et de Croyance, une jeune Turque, professeur à l'université de Georgetown, a fait une intéressante communication. Elle part du principe que le port du voile relève du choix de la femme elle-même ; faire cela est un acte de développement de son autonomie, en pratiquant ses propres règles religieuses dans le respect de ses enfants, de son mari et du gouvernement. Une participante du LEF est intervenue en disant que la religion est un obstacle à l'égalité. On lui a répliqué que l'Occident est obsédé par l'idée que la paix nécessite la sécularisation. En Turquie, 63% des femmes portent le voile de leur plein gré, parce qu'elles veulent le faire conformément à leurs engagements religieux. A quoi une participante algérienne a répondu qu'une femme turque n'avait pas le droit de parler au nom de toutes les femmes de l'Islam, parce qu'en Algérie, des femmes ont été tuées pour avoir porté un hijab. Ces discussions prouvent que la relation des femmes avec la religion provoque un bon nombre de questions non encore résolues qui touchent à des domaines délicats dans bien des sociétés. D'autres ateliers ont montré les interactions entre l'économie, l'environnement

et l'égalité, autrement dit entre la destruction de l'environnement, les systèmes économiques, l'inégalité entre les sexes, les structures patriarcales, l'intolérance religieuse et le fondamentalisme.

Les femmes elles-mêmes ont la responsabilité de transformer l'intérêt de l'ONU non plus centré sur les femmes considérées comme victimes mais sur des femmes participant activement à la politique, à l'économie, au développement durable, cherchant des réponses adéquates tant à la base qu'au niveau des prises de décision.

Cette transformation signifie : partager les responsabilités en matière de reproduction et du contrôle de son propre corps, ayant pris conscience que la grossesse n'est plus une fatalité. Des normes internationales existent, mais devraient être appliquées : le CEDEF, les Millenium Development Goals et la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité de l'ONU sont les instruments de base pour réaliser une société plus égalitaire et plus juste.

En conclusion : avons-nous un avenir avec l'ONU ? Notre voix est-elle entendue par la Commission ? Est-elle entendue par le Secrétaire général Ban Ki-Moon ? Pouvons considérer que l'administration de l'ONU nous soutient ? En 15 ans, bien des progrès ont été réalisés. Les femmes ont pourtant encore un long chemin à parcourir pour con-



vaincre les gouvernements d'aller au-delà de vaines déclarations sans obligations réelles de les réaliser. Un employé de l'ONU nous fit remarquer que les délégués officiels des gouvernements n'aiment pas être observés par les ONG dans la salle de conférences. On ne s'en étonne pas !

Avons-nous donc un avenir avec l'ONU ? En fait, nous n'avons pas le choix, mais ce que nous pouvons faire et que nous devons améliorer à l'avenir, c'est de mieux nous organiser et d'unir nos efforts et nos compétences sans esprit de compétition néfaste entre ONG. L'urgence de la tâche ne supporte ni

retard, ni perte d'énergie.

Comme nous le rappelle la fameuse citation de Margaret Mead : «Avons-nous le droit d'abandonner notre tâche ? Nous ne pourrions peut-être pas la mener à terme, mais nous n'avons pas le droit de la laisser tomber.»

Extrait d'un rapport en anglais de Cosima Schenk, présidente du Conseil international des femmes (CIF) et membre de la section vaudoise de l'ASFDU.

Patricia Schulz élue membre du CEDEF à New York

Nos vives félicitations vont à Madame Patricia Schulz, actuellement directrice du Bureau fédéral de l'Egalité entre femmes et hommes (BFEG), pour sa nomination au Comité de l'ONU pour l'Elimination de la Discrimination à l'Egard des Femmes (CEDEF).

C'est la première fois que la Suisse obtient un siège au sein de cet organe.

Patricia Schulz prendra sa nouvelle fonction le 1^{er} janvier 2011.

De ce fait, elle quittera le BFEG après 16 ans. Nous la remercions pour tout son travail dans cette fonction et lui souhaitons beaucoup de succès à New York !

Verena Welti, Présidente suisse de l'ASFDU

Was macht eigentlich ...?

Il se trouve toujours des femmes de la section bâloise qui ont une vie et des activités fascinantes. Nous vous proposons de manière sporadique d'en présenter quelques-unes. Peut-être qu'une autre section reprendra l'idée et en fera de même. Voici la première : la biologiste Ursula Günther.

Immer wieder treffen wir bei den Basler Akademikerinnen Frauen, deren Lebensweg und deren Tätigkeit faszinieren. In loser Folge werden wir einzelne dieser Frauen hier vorstellen. Vielleicht lässt sich ja eine andere Sektion anregen und macht mit! Hier die erste:

Ursula Günthert

RS: *Ursula, beschreibe uns bitte kurz deinen Werdegang.*

UG: Ich bin Biologin und stamme aus Bremen in Norddeutschland. Studiert habe ich in Marburg, Zürich und Tübingen. Eindrücklich waren die Lehrveranstaltungen in Molekularbiologie bei Charles Weissmann in Zürich. Von Zürich aus wechselte ich nach Tübingen, damals für Biologie die modernste Universität in Deutschland, um dort meinen Studienabschluss zu machen.

RS: *Und wie ging es weiter?*

UG: Nach Forschungsjahren in Berlin am Max-Planck-Institut bekam ich eine Forschungsstelle in Karlsruhe und kam von da nach Basel ins Institut für Immunologie der Firma Hoffmann-La Roche, ein reines Grundlagenforschungsinstitut. Dort fand ich exzellente Arbeitsbedingungen vor und konnte das in Karlsruhe begonnen Projekt erfolgreich fortsetzen, bis Roche das Institut 2001 schloss. In diese Zeit fällt auch meine Habilitation in München 1995.

Seit 2001 arbeite ich an der Medizinischen Fakultät der Universität / des Spitals Basel als Molekularbiologin mit Schwerpunkt Immunologie. Ich konnte mich 2002 in Basel umhabilitieren und bin seit 2008 Titularprofessorin für Immunologie.

RS: *Und woran forschst du heute?*

UG: Auf der Zelloberfläche gibt es ein Molekül, CD44, das in unterschiedlichen Formen vorliegen kann: eine kleine, sogenannte Standardform und eine längere Variantenform. Die Standardform kommt auf praktisch allen Zellen vor, die Variantenform



nur auf Tumor- und Entzündungszellen. Die Befunde, dass die Variantenform funktionell an der Metastasierung (Absiedelung) von Tumorzellen beteiligt ist, wurden 1991 erstmals von mir publiziert. Am Institut für Immunologie konnte ich genetisch veränderte Mäuse herstellen, denen diese Variantenform fehlt. An diesen genetisch veränderten Mäusen können Krankheitsmodelle, z. B. für Darmkrebs und Autoimmunerkrankungen, untersucht werden. Werden Mäuse, die die genetische Information für eine Frühform von Darmkrebs tragen, mit den Mäusen, denen die Variantenform fehlt, gekreuzt, erkranken die Nachkommen markant weniger an Krebs.

RS: *Warum Mäuse?*

UG: Ratten oder Schweine wären zwar dem Menschen ähnlicher. Aber Mäuse sind leichter genetisch manipulierbar, und als ich am Institut für Immunologie anfang, war dort diese Technik schon etabliert. Unterdessen konnten wir – neben Krebs – Modelle für Autoimmunkrankheiten wie Multiple Sklerose, Morbus Crohn und auch Rheumatoide Arthritis untersuchen. Bemerkenswerterweise bekommen Mäuse, denen die CD44-Variantenform fehlt, nur sehr schwach ausgeprägte Krankheitssymptome. Wir konnten zeigen, dass die Ursachen dafür in dem verstärkten Zelltod der Entzündungszellen liegen. Aber nur die Entzündungszellen, denen die CD44-Variantenform fehlt, sterben verstärkt ab – was im Umkehrschluss bedeutet, dass die CD44-Variantenform Tumorzellen und Entzündungszellen gegen Zelltod schützt. Bei all diesen Tierversuchen (die sich nicht in der Zellkultur durchführen lassen) darf nicht der Mensch aus den Augen verloren werden. Deshalb arbeite ich seit Beginn der CD44-Befunde eng mit Medizinern zusammen. Tatsächlich haben wir bei den menschlichen Erkrankungen ähnliche Vorgänge beobachten können, denn die Regionen mit chronischer Entzündung – Charakteristikum für Autoimmunerkrankungen – zeigen verstärkt die CD44-Variantenform, ebenso Tumorzellen. Das Hauptziel meiner Forschungstätigkeit wäre, dass diese Erkenntnisse in die Therapie chronischer Erkrankungen bei Patienten einfließen könnten.

RS: *Ich weiss, dass deine Forschungstätigkeit Ende Jahr ausläuft wegen Erreichen des Pensionsalters. Wie geht es weiter?*

UG: Ich habe in Damnitz im Wendland ein altes Haus gekauft. Das Wendland ist südöstlich von Hamburg an der Elbe und war früher Grenzgebiet zur DDR. Schon in den 50iger- und 60iger-Jahren des letzten Jahrhunderts haben sich dort viele Künstler angesiedelt, die verlassene Bauernhöfe wieder zum Leben erweckt haben. Mein Haus ist so gross, dass ich – ausser meiner Wohnung – im Erdgeschoss eine Kulturtenne eingerichtet habe, wo Filmvorführungen, Ausstellungen, Musik, Vorträge und Kochveranstaltungen stattfinden werden. Auch zu Heimatforschern und Ornithologen habe

ich schon Kontakt aufgenommen (UNESCO-Biosphärenreservat Elbtalaue: http://de.wikipedia.org/wiki/Biosphärenreservat_Niedersächsische_Elbtalaue) und es wird entsprechende Veranstaltungen ab 2011 in der Kulturtenne Damnatz geben. Es ist auch eine ideale Region für Veloausflüge: <http://www.luechow-dannenberg.de>. Besucherinnen sind herzlich willkommen.

RS: Ursula, wir wünschen dir viel Freude in deinem «Unruhestand» und hoffen, dass du Basel nicht ganz vergisst.

Die Fragen stellte Rosmarie Schümperli



Zum Jahr der Biodiversität

Ich werde versuchen, Ihnen eine Ahnung zu vermitteln, wieso Biodiversität sowohl für die Wissenschaft wie für Wirtschaft und Politik und für das tägliche Leben bedeutsam ist, und einige Lösungsvorschläge für ihre Erhaltung präsentieren.

Lebensbedingungen

Alles Lebende braucht Nährstoffe, Wasser und Schutzräume. Die Bedürfnisse sind aber sehr verschieden. Man muss nur an einen Regenwurm, einen Löwen oder eine Koralle (alles Tiere) denken. Ihre Lebensräume gleichen sich nicht im Geringsten, aber etwas haben sie gemeinsam: Die Individuen stehen in ständigem Kontakt mit ihrer Umgebung. Einerseits verändern sie ihre Umwelt, andererseits sind sie abhängig von Tieren und Pflanzen, die auch dort leben. Entweder dienen sie als Nahrungsgrundlage oder sie werden selbst von jenen gefressen oder sie werden krank. Sie tragen also zu ihrer Begrenzung bei. Es gibt kein einziges Lebewesen, das für sich alleine lebt. Auch der Mensch ist Teil dieser Beziehung. So lebt fast die Hälfte aller Schweizer Pflanzen- und Tierarten auf Wiesen, die der Mensch angelegt hat. Werden diese Lebensräume nicht erhalten, würden viele Arten verschwinden.

Vielfalt der Lebewesen und der Lebensräume

Der Begriff Biodiversität bedeutet Vielfalt der Lebewesen. Das bedeutet einerseits möglichst zahlreiche Arten innerhalb eines Gebietes, z.B. eines Landes, eines Waldes oder in einem Bach: je mehr unterschiedliche Lebensräume, desto mehr Arten. Biodiversität beinhaltet auch Biotopvielfalt. (Ein Biotop ist ein Gebiet, welchem die Bedingungen einer Lebensgemeinschaft von Tieren, Pflanzen, Pilzen und Mikroorganismen entsprechen. Beispiele sind Kiesgruben oder Mangroven.) Die Anpassung der Lebewesen an wechselnde Bedingungen wird erst durch die genetische Vielfalt, d.h. viele Individuen einer Art, ob Tiere, Pflanzen, Pilze oder Kleinstorganismen (z.B. Bakterien), ermöglicht. Gewisse Biotope, wie Moore, Regenwälder oder Korallenriffe, sind über viele Jahrhunderte entstanden und reagieren sehr empfindlich auf Veränderungen, weil die Komplexität der Wechselwirkungen sehr ausgewogen ist. Die Lebewesen haben sich spezialisiert und eine Migration (Ein- und Abwandern oder Ausweichen) ist selten möglich. Die Vernetzung der Lebensräume erlaubt Migration und ist wesentlich für die Biodiversität. Die Individuen müssen aber auch zusammenkommen können. Bei zu kleinen Beständen sind weite Entfernungen und Hindernisse oft unüberwindlich. Gewisse Arten sind so eng an bestimmte Bedingungen ihrer Umwelt angepasst, dass sie ausschliesslich dort vorkommen, wo diese erfüllt werden, und sind

dementsprechend selten. Andere Arten, wie Tauben oder Wanderratten, sind sehr anpassungsfähig und kommen auf der ganzen Welt in den unterschiedlichsten Umgebungen vor.

Welche Prioritäten sollen gesetzt werden?

Einerseits hat der WWF rund um den Globus mehr als 200 Ökoregionen definiert, grosse terrestrische oder marine Räume mit unterschiedlichen Umweltbedingungen und Artengemeinschaften. Eine davon liegt in den Alpen. Die Schweiz müsste sich deshalb auch um Arten und Biotope kümmern, die bei uns ziemlich banal, aber europaweit selten geworden sind. Andererseits ist die Kapazität der weltweiten Fischfangflotte jetzt schon um 50 bis 60% höher, als sie sein sollte. Zudem werden bis zu 26 Millionen Tonnen Fisch jährlich illegal gefischt. 30% der Fangreviere sind bereits ausgefischt, d.h., dass die Fischvorkommen dort weniger als 10% des ursprünglichen Bestandes ausmachen. Der Vorschlag zur Einrichtung mariner Schutzzone ist deshalb mehr als angebracht.

Anzahl Arten, rote Liste und Ursachen der Biodiversitätsverluste

Die Anzahl der in der Schweiz vorkommenden (etwa 10'341) Tierarten sagt wenig über den Zustand der Biodiversität aus. In der Schweiz sind «nur» 236 Arten verschwunden. Andere sind

eingewandert oder wurden vom Menschen eingeführt, sodass die Artenzahl auf nationaler Ebene sich sogar erhöht hat. Aber die Bestandesgrösse und die Individuendichte haben stark abgenommen. Früher häufige Arten sind selten geworden. 3482 Arten gelten zurzeit als verletzlich bis akut gefährdet und sind in der Roten Liste aufgeführt. Viele der Arten kommen nur noch in wenigen dezimierten Beständen oder gar mit einzelnen Individuen vor. Viele von ihnen überleben nur dank aufwändigen Schutz- und Förderungsprogrammen. Zwischen 1900 und 1990 hat die Biodiversität in der Schweiz (und weltweit) stark abgenommen, vor allem im Mittelland. Die wichtigsten Ursachen für die anhaltenden Verluste sind die Ausdehnung des Siedlungsraums, d.h. Überbauung und Zersiedlung der Landschaft, intensivierete forst- oder landwirtschaftliche Nutzung (Monokulturen), Überdüngung der Ökosysteme, Veränderung der Atmosphäre (Stickstoffeintrag durch Verkehr = Düngung) und die Zunahme der Tourismus- und Freizeitaktivitäten. Neue Bedrohungsfaktoren wie invasive Arten (eingewanderte Arten, die sich stark vermehren) und direkte und indirekte Auswirkungen des Klimawandels erhöhen den Druck auf bereits seltene Arten und Lebensräume zusätzlich.

Ökosysteme sind komplexe Netzwerke

Unterschiedliche Artengemeinschaften von Tieren und Pflanzen schaffen verschiedene Ökosysteme. Wie die



verschiedenen Lebensräume sich teilweise überlappen und aufeinander einwirken, soll Folgendes erläutern: Viele Pflanzenarten, ob Baumriesen im Regenwald oder Fruchtbäume und Gras auf unseren Äckern, würden ohne Regenwürmer nicht existieren. Die Regenwürmer fressen abgestorbene Blätter, und ihre Ausscheidung – die Bakterien enthält – bildet den Humus. Der Humus wiederum ist die Grundlage – sowohl als Nahrung wie als Halt – für das Leben dieser Pflanzen. Die Röhren der Regenwürmer lassen zudem Luft und Feuchtigkeit in den Boden ein und lockern ihn auf. Sie erleichtern so den Wurzeln, zu wachsen und an neue Nährstoffe heranzukommen. Von den Pflanzen ernähren sich wiederum Menschen und Tiere (Vögel, Insekten oder Kühe). Die Insekten dienen als Nahrung für Vögel und bestäuben die Blüten der Fruchtbäume. Die Kühe liefern Nahrung sowohl für den Menschen (Fleisch und Milch) wie für Insekten (Dung für Fliegen und Blut für Mücken). Die Bäume spenden sowohl Schutz wie Nahrung. Ein Drittel dessen, was wir essen, hängt vom Einsatz der Bienen ab! Bienen sind nach Rindern und Schweinen weltweit die wichtigsten Haustiere. Weil sie Gemüse, Früchte und Viehfutter bestäuben, sind sie für die Volkswirtschaft sehr bedeutsam. So sind die unterschiedlichsten Lebensräume wichtig füreinander und – wie ein kompliziertes Netzwerk – miteinander verwoben. Es ist ein sehr komplexes System, das die Wissenschaft erst ansatzweise und punktuell versteht.

Sich-in-Schach-halten / Gegenseitige Auswirkungen

Je mehr Pflanzenarten ein Wald hat, umso unterschiedlicher sind die Ansprüche und Auswirkungen einzelner Pflanzen und desto mehr Tierarten haben eine Überlebenschance. Da es aber immer einigen bestens passt, übernehmen sie auch die Oberhand, d.h. es gibt dann zu viel von dieser Sorte. Eine Zeit lang mag das gut gehen. Mit der Zeit reagiert die Natur aber und schlägt zurück. Dem, was diese eine Art an Nahrung, Wasser und Raum braucht, kann nicht mehr entsprochen werden. Der «Kampf ums Überleben» beginnt. Die Konkurrenz um Nahrung, Wasser und Platz steigt, Krankheiten und Parasiten werden von dichter gedrängten Individuen leichter übertragen. Anpassung ans Vorhandene oder Ausweichen in andere Gebiete ist gefordert. Am neuen Ort sind aber andere Arten schon vorhanden, die eine zusätzliche Konkurrenz bedeuten. Es ist ein gegenseitiges «Sich-in-Schach-Halten». Je grösser die Vielfalt ist, umso unterschiedlicher sind die gegenseitigen Einwirkungen und die Möglichkeiten auszuweichen. Die Überlebenschance des Einzelnen steigt. Das gilt für alle Lebewesen. – Je mehr verschiedene Bakterien im Darm leben, desto weniger kann ein krankheitserregendes Bakterium sich ausbreiten und seine Wirkung entfalten. Hat aber eine Bakterienart sich zu sehr vermehrt, sodass unser Immunsystem damit nicht mehr fertig wird, können wir Antibiotika einnehmen. Dann sterben aber viele unserer natürlich vorkommen-

den Bakterien – im Darm und auf der Haut – ebenfalls ab. Das bedeutet weniger Konkurrenz für antibiotikaresistente Bakterien und für Pilze, die auch natürlicherweise am Menschen vorhanden sind und nicht auf Antibiotika ansprechen. Sie breiten sich dann erfolgreich aus, nicht immer zu unserer Freude.

Folgen von Biodiversitätsverlusten

Wenn eine Art (Pflanze oder Tier) ausstirbt, betrifft es uns manchmal nicht direkt; vielleicht freuen wir uns sogar darüber. Zum Beispiel hat man in England eine lästige Ameisenart ausgerottet. (Na und!?) Leider starb dann aber auch eine Schmetterlingsart aus, ein sehr hübscher Bläuling, der seine Eier in den Ameisennestern ablegte. (Schade!) Vorher war er eine Augenfreude und half Blüten zu bestäuben. Welche Folgen das Aussterben einer Art hat, wissen wir in den seltensten Fällen. Da aber alles mit allem verbunden ist, weiss man mit Sicherheit, dass es Auswirkungen hat. Aber das, wovon man keine Ahnung hat, kann man ja nicht voraussehen.

Vor einiger Zeit habe ich eine neue Sichtweise bekommen, was die ertragreiche und ökonomisch messbare Forstwirtschaft (meistens Fichten-Monokulturen) mit sich bringt. Ich hörte von jemandem, der in seinem Haus die Fensterrahmen auswechselte. Als die Arbeit getan war, sagte einer der Schreiner, jetzt könne man sicher sein, dass die Fenster für die nächsten zehn Jahre dicht

halten würden. Der Auftraggeber war sehr bestürzt, da die letzten Fensterrahmen etwa hundert Jahre gehalten hatten. Ja, antwortete der Schreiner, aber damals wurden sie aus naturgewachsenem Holz hergestellt, das hart wie Eisen war. Heutzutage kommt das Holz aus gedüngten, schnell wachsenden Wäldern und ist so porös, dass die Lebensdauer dementsprechend kürzer ist.

Welche Auswirkungen die Ölkatastrophe im Golf von Mexiko haben wird, ist nicht absehbar. Dass sie schon jetzt Auswirkungen auf die Wirtschaft hat, wie Fischerei, Auzernzucht, Tourismus und alles, was damit zusammenhängt, ist klar. Die Folgen, die sie auf die Mangroven haben wird, die normalerweise Überschwemmungen und Hurrikane mildern, werden eher verheerend sein. Wir sehen zwar ölverklebte Vögel und Meerestiere an den Stränden, aber die Auswirkungen der enormen Ölschwaden, die mit Bakterien und Chemikalien vermischt sind und die unsichtbar in den Tiefen des Ozeans auf die Tiefseeorganismen einwirken, können die Wissenschaftler nur erraten. Jetzt schon fliehen sonst ausschliesslich im Wasser lebende Krabben ans Land! Wenn Krill und Sardinen dann auch vergiftet sind oder sogar sterben, weil sie ölverseuchte Kleinstlebewesen fressen, werden grössere Fische auch vergiftet oder gar keine Nahrung mehr finden und wir Menschen werden kein Fisch mehr essen können. Der einzige Lichtschimmer ist, dass die Katastrophe sich im subtropischen Gebiet ereignet hat, weil



die Regeneration hier viel schneller vor sich geht als in kälteren Regionen. Sie wird in jedem Fall sehr grosse Auswirkungen haben, sowohl für die Biodiversität, wie sie auch für die Wirtschaft teuer zu stehen kommt.

Mehr Wald und trotzdem weniger Natur

In ganz Europa nimmt heutzutage der Waldbestand zwar wieder zu, das bedeutet aber leider nicht, dass auch die Vielfalt der Lebensräume zunimmt. Die Wälder werden durch Strassen fragmentiert, welche teilweise für Tiere und Pflanzen unüberwindliche Hindernisse darstellen. Riesige Felder mit nur einer Pflanzenart, z.B. Fichten, Weizen oder Mais, sind nur für wenige Tiere (meistens «Schädlinge») zum Überleben geeignet. Dünger begünstigen einige Pflanzen, sodass andere keine Chance haben, gross zu werden, und deshalb meistens aussterben, und mit ihnen wiederum einzelne Tierarten. Aber das Unbekannte zu schützen, liegt natürlich nicht in unserem Interesse. Ausserdem wird überschüssiger Dünger ausgeschwemmt und gelangt in die Gewässer, sodass auch hier die Pflanzen- und Tierwelt sich verändert. Die Folge ist übermässiges Algenwachstum, während viele andere Wasserpflanzen verschwinden. Pflanzen (also auch Algen) atmen genau wie Menschen und Tiere. Sie atmen Sauerstoff (O₂) ein und Kohlendioxid (CO₂) aus. Nur mit Hilfe von Sonnenlicht – also nur tagsüber – können die Pflanzen Sauerstoff pro-

duzieren und Kohlendioxid aufnehmen (= Photosynthese). Grasflächen in Tibet produzieren übers Jahr weniger Kohlendioxid, wenn Rinder dort weiden, nur weil das Gras kürzer ist. In der Nacht konkurrieren Pflanzen mit den Tieren. Wenn zu viele Algen spriessen, sterben nachts deshalb Fische (und andere Tiere im Wasser) wegen Sauerstoffmangel. Sowohl Fische wie Menschen brauchen die Sauerstoffproduktion der Pflanzen, aber ein Zuviel verträgt niemand. Es muss ausgewogen sein.

Natürliche Veränderungen der Umwelt

Nicht nur der Mensch verändert seine Umwelt. Alle Tiere und Pflanzen tun es auch! Nicht immer so auffällig wie ein Biberdamm oder ein Termitenbau vielleicht. Aber auch eine Buche fängt ganz klein und unauffällig an. Dann muss sie genügend Licht, Boden und Feuchtigkeit zur Verfügung haben. Später hindert sie weitere Buchen und viele andere Pflanzen daran, in ihrer nächsten Nähe zu wachsen, indem sie Wasser und Nährstoffe aus dem Boden verbraucht und Schatten verbreitet. Nur Frühlingspflanzen, wie Bärlauch, Windbuschroschen und Schneeglöckchen, wagen sich an der Humusoberfläche hervor, bevor die Blätter der Buche ihnen das Licht wegnehmen. In einem Buchenwald ist der Boden eher kahl. Erst wenn eine grosse Buche aus Altersschwäche oder wegen eines Sturms ganz oder teilweise fällt, haben andere Pflanzen eine Chance. Gewisse Moose,

Pilze und Insekten brauchen unbedingt moderndes Holz zum Leben. Andere erwachen nur nach einem Waldbrand zum Leben, auch wenn es Jahrzehnte dauert. Sobald etwas stirbt, entsteht etwas Neues. Nicht nur ein Baum schlägt eine Bresche und lässt Neues entstehen; auch ein toter Wal, der auf den Meeresboden sinkt, bildet ein neues Biotop für sehr viele Tiere.

Unterschiedliche Artengemeinschaften von Tieren und Pflanzen schaffen verschiedene Ökosysteme. Die Lebensbedingungen verändern sich naturgemäss durch schwankende Einflüsse der Witterung: Niederschläge verändern den Wasserstand von Flüssen und Seen, verursachen Erdbeben und Erosion. Einen Wandel bewirkt auch die Sukzession, d.h. die Aufeinanderfolge von Pflanzengemeinschaften, z.B. bei der allmählichen Verlandung von Mooren und Seen (von Wasserpflanzen über Moos, Schilf und Riedgräser zu Wiesen und Büschen und letztlich zu Wald).

Lösungsansätze

Um die immer vielfältigeren Bedürfnisse einer wachsenden Bevölkerung zu befriedigen, schreitet die Unterwerfung der Natur voran. Das Konzept der Schirmarten, d.h. Arten, die es besonders zu schützen gilt in einem bestimmten Biotop, lehrt uns, dass die Chancen grösser sind, ein Braunkehlchenpaar im Brutgebiet des grossen Brachvogels zu finden als umgekehrt. Die Massnahmen sind auf solche Arten

auszurichten, die aus einem bestimmten Gebiet verschwunden sind. Der Naturschutz sollte möglichst hochgesteckte Ziele anpeilen. Hilfreich wäre es, auf den ökologischen Ausgleich durch Zusammenarbeit von regionalen Programmen zur Entwicklung weiträumiger, gezielt gestalteter Ökosysteme zu fokussieren, die auf eine ökonomische Nutzung ausgerichtet sind und welche gleichzeitig den komplexen Bedürfnissen seltener Arten genügen.

Z.B. erlaubt es die Revitalisierung von Fließgewässern, Ökosysteme zu kreieren, welche die Hochwassersicherheit gewährleisten, uns mit Strom aus Wasserkraft und mit Trinkwasser und Kies versorgen, Erholungsräume schaffen und gleichzeitig die grundlegenden ökologischen Leistungen der Fließgewässerlandschaften erbringen. Konflikte wegen der Raumnutzung, wie Beweidung oder sogar eine militärische Nutzung, sollten bereinigt werden. Gesetze wären vorhanden, müssten aber angewendet werden. Die nicht bewirtschafteten Räume blieben für Erholungssuchende zugänglich, wogegen paradoxerweise gerade auf den genutzten Flächen, wo Bewirtschaftung das Publikum fernhält, Rückzugsmöglichkeiten für störungsempfindliche Arten entstehen können. So entsteht eine Heterogenität, die für die Artenvielfalt unverzichtbar ist, indem man wirtschaftlich rentable Aktivitäten ermöglicht, die – gratis! – die Dynamik verschwundener Ökosysteme (wie Auen oder Kiesgruben) zurückbringen. Leider lässt die



Zusammenarbeit zwischen Gemeinden, Kantonen und Bund zu wünschen übrig.

Statt die negativen Effekte von Grossbauprojekten mit teuren Tunnels oder Grünbrücken zu kompensieren, gäbe es eine wirksamere und zugleich billigere Ausgleichsmassnahme: die Verpflichtung der Bauherren, die Biodiversität der betroffenen Regionen zu erhöhen, etwa durch sinnvolle Neugruppierung der bestehenden isolierten oder fehlplatzierten naturnahen Flächen. In den meisten durch Eco-Engineering neu geschaffenen Lebensräumen wäre eine wirtschaftliche Nutzung möglich.

Wichtigste Massnahme: Einschränkung des Energieverbrauchs

Der forcierte Bau von hydroelektrischen Kleinkraftwerken fragmentiert die Fliessgewässer, d.h. die Migration der darin vorkommenden Lebewesen wird verhindert. Grosse Wasserkraftwerke verursachen zudem

starke Temperaturschwankungen sowie wöchentlich stark veränderte Wassertiefen. Jede Form von Energiegewinnung hat «Nebenwirkungen». Deshalb ist die Einschränkung des Energieverbrauchs oberste Priorität. Windenergieanlagen brauchen ein Betonfundament von der Grösse eines Fussballfeldes und werden mit schwersten Maschinen hertransportiert und aufgestellt, was zu Bodenverdichtung führt. Das Leben unter Wasser und im Boden nehmen wir nicht wahr. Die Biodiversität schwindet unterdessen ungebremst weiter. Wir müssten mit innovativen und gezielten Massnahmen Ökosysteme gestalten, die zwar technisch geprägt, aber multifunktional sind und eine hohe Biodiversität aufweisen. Gleichzeitig auch jede kleinste Fläche, wie Tramtrassees, «Strassenbaumgrünflächen», Dächer, Tümpel oder Balkonkisten, möglichst naturnah gestalten, was für viele Tier- und Pflanzenarten eine Vernetzung ihrer Lebensräume bedeutet.

Lotti Freitag

Agenda des sections

Basel

www.akademikerinnen.ch/bs

Rosmarie Schümperli-Grether

Mittagstisch: Immer am ersten Dienstag im Monat: 5. Oktober, 3. November, 7. Dezember 2010, 4. Januar 2011

25. September: Wir gehen mit den Zürcherinnen auf den Sartorius-Ausflug.

26. Oktober: Öffentliches Podium zur 550-Jahr-Feier der Universität Basel: Akademikerin und Karriere – ein Hochseilakt

11. November: Podium der Universität: Balancierung von Wissenschaft und Elternschaft

16. November: Jahresversammlung AVB

26. November: Dies academicus

Bern

www.akademikerinnen.ch/be

Katharina Anderegg

Samstag, 9. Oktober: Ausflug ins Tropenhaus in Frutigen

Donnerstag, 21. Oktober, 12.15 Uhr: Führung durch die Ausstellung «James Cook und die Entdeckung der Südsee» im Historischen Museum

Sonntag, 28. November: Adventsanlass

VBA-Forum: Jeweils ab 18.30 Uhr bis ca. 20.00 Uhr in der Villa Trachsel, Seftigenstrasse 2, 3007 Bern: **10. November.**

Aktuelle Informationen zu unseren Anlässen finden Sie auf unserer Homepage. Für detailliertere Informationen wenden Sie sich bitte an die Präsidentin.

Fribourg

Anne Banateanu

« Le calendrier perpétuel des femmes » : la femme du mois.

Pour chaque rencontre, nous prenons comme point de départ de nos réflexions une femme célèbre née ce mois-là.

Mercredi 6 octobre : Niki de Saint-Phalle. Conférence de Mme Yvonne Lehnherr « Remember Niki de Saint Phalle », à 19h.30 à l'Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle, suivie d'un apéritif en l'honneur du 40^e anniversaire de la section de Fribourg.

Mercredi 3 novembre : Marie Curie.

Mercredi 1er décembre : Camille Claudel. Souper de Noël.



Agenda des sections

Genève

www.unifemmes.ch/ge

Arielle Wagenknecht

Graubünden

Manuela Schiess Jörg

Sonntag, 14. November, 16.00 Uhr, Chur: Preisverleihung DUNNA 2010

4. Oktober, 8. November, 6. Dezember 2010, 3. Januar 2011, ... (jeden ersten Montag im Monat): Montagsstamm von 17.30 bis 19.00 Uhr. Ort: Restaurant Rebleuten, Chur.

30. September, 4. November, 2. Dezember 2010: Lesegruppe 19.30 Uhr. Ort: Chur. (Kontaktperson: Ilze Riedi-Walter)

Solothurn

Verena Welti

Vaud

www.unifemmes.ch/vd

Christiane Giger

Mercredi 13 octobre, de 12 h à 14 h : Restaurant du Théâtre, Lausanne.

Déjeuner-discussion : « Trois Vaudoises à Mexico », présentation du 30^e Congrès de la FIFDU par Mmes Schenk, Clavel et Giger.

Mercredi 10 novembre, de 12 h à 14 h : Restaurant du Théâtre, Lausanne.

Déjeuner-discussion : « L'habitation féminine à Lausanne, une société coopérative au service des femmes en situation de précarité » par Mme Evelyne Schoepfer, présidente.

Jedi 2 décembre, 19 h 15 : Maison de la Femme, av. Eglantine 6, Lausanne. Conférence « Les femmes ont-elles besoin de l'ONU ? » par Mme Sylvie Dürrer, déléguée à l'égalité du canton de Vaud.

Jedi 9 décembre 2010, 19 h : Souper de Noël (Lieu à définir).

Agenda des sections

Zürich

www.akademikerinnen-zh.ch

Dr. Margrit Balmer

21. Oktober, 17.00 Uhr: Besuch der Bibliothek der Rechtswissenschaftlichen Fakultät an der Rämistrasse in Zürich.

11. November, 18.30 Uhr: Führung durch die aktuelle Ausstellung «Falken, Katzen, Krokodile – Tiere im Alten Ägypten» im Rietberg Museum in Zürich.

8. Dezember, 18.30 Uhr: Weihnachtsessen im Restaurant «Timeout» im St. Josef in Zürich. Mit Musik von Hans Balmer (Flötist).

30. September, 4. November, 2. Dezember 2010: Lesegruppe 19.30 Uhr. Ort: Chur. (Kontaktperson: Ilze Riedi-Walter)

Zentralschweiz

Brigitte Bijl-Schwab

Alle Beiträge für das nächste Bulletin bitte senden an:

e-mail: XXXX

Veuillez envoyer vos contributions pour le prochain Bulletin à l'adresse ci-dessus.

Délai / Termin Bulletin 1/2011 : 1^{er} janvier 2011 / 1. Januar 2011

Les textes qui parviendront après ce délai ne seront pas pris en considération.

Texte die nach diesem Termin eingereicht werden, können leider nicht mehr berücksichtigt werden.

Impressum

Bulletin SVA / ASFDU / ASL / ASA

Parution semestrielle

Editeur

Schweizerischer Verband der Akademikerinnen

Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités

Commission pour les relations publiques

Nicole Billiard

Beatrice Wespi Schär

Anne Banateanu

Claire-Lyse Curty-Delley

Christiane Giger

Lotti Freitag

Janick Sandrin

Marjolaine Tonson La Tour

Conception et mise en page

Beatrice Wespi Schär

Tirage

1200 ex.

Impression

printgraphic AG

3000 Bern 6

Prière de réexpédier sans annoncer la nouvelle adresse
Bitte nachsenden, neue Adresse nicht melden

P.P.
CH-1700 Fribourg

Expéditeur: ASFDU
Absender: Anne Banateanu, Rue des Forgerons 6, 1700 Fribourg

Dates à retenir / Agenda

- | | |
|----------------------|---|
| 15.-17. Oktober 2010 | Freundschaftstreffen DACH in Wien und Ungarn |
| 6 novembre 2010 | Journée de formation à Berne |
| 6. November 2010 | Weiterbildungstag in Bern |
| 20-27 mars 2011 | Cours « How to Manage a Women Voluntary Organisation »
à Amsterdam |
| 20.-27. März 2011 | Kurs « How to Manage a Women Voluntary Organisation »
à Amsterdam |
| 2 avril 2011 | Assemblée des déléguées à Coire |
| 2. April 2011 | Delegiertenversammlung in Chur |
| 23.-26. Juni 2011 | UWE Kongress in Antalya (Türkei) |
| 23-26 juin 2011 | Congrès du GEFDU à Antalya (Turquie) |